LIGUE COMMUNISTE: Résolution sur les élections.

RUBRIQUES DU PARTI : Les exclusions continuent. Lettres de Rimbert et Revel.

Les "Cahiers du Bolchevisme" et la question indochinoise.

# Nº 114. — 8 AVRIL 1932.

ORGANE DE LA LIGUE COMMUNISTE (OPPOSITION DE GAUCHE)

# La Ligue Communiste et les élections

### RÉSOLUTION

1) " Classe contre classe » exprime le sens général de la lutte des classes à notre époque. Cette formule indique que la lutte de classes a pour pôles la bourgeoisie et le prolétariat, et que les classes intermédiaires ne pourront résoudre leurs problèmes d'une façon indépendante, mais sous la direction du prolétariat.

"Classe contre classe » est l'expression de la stratégie de la lutte de classes. Le parti communiste doit réaliser cette stratégie dans sa tactique de tous les jours ; toute tactique qui s'oriente dans un sens contraire ne peut être qualifiée « classe contre classe ». Réaliser le front unique dans la lutte pour les revendications im-médiates du prolétariat, pour des mots d'ordre démocratique, c'est pour le P. C. pratiquer une politique « classe contre classe. »

II) La politique de la direction centriste de l'I.C. et des P.C. qui, sous les formules d'apparence radicale (front unique par en bas, unité syndicale sans les chefs, etc...) fausse les liens existant entre les organisations politiques ou syndicales et leur base sociale, leurs zones d'influence ou leur base électorale, aboutit à confondre en un seul bloc tous les courants politiques et ne voit hors du prolétariat qu'une masse unique réactionnaire tandis qu'il existe toute une variété de couches intermédiaires et que la classe ouvrière elle-même n'est pas homogène. La tactique qui découle de cette conception centriste erronée, isolant l'avant-garde prolétarienne de la classe, affaiblit celle-ci et, de ce fait, ne permet pas d'entraîner les classes moyennes de la ville et de la campagne autour du prolétariat contre la bourgeoisie. Cette tactique va à l'encontre de la politique « classe contre classe », bien qu'elle s'affuble de cette formule. III) Les premiers Congrès de l'I. C. ont défini les conditions de participation aux campagnes électorales auxquelles s'intéressent les plus larges couches de la popula-

1º Le parti affirme son programme intégralement, sans aucune atténuation, pour la lutte révolutionnaire contre la bourgeoisie, pour la transformation des institutions bourgeoises et l'instauration de la dictature du prolétariat par le régime des

2º Le parti mène la plus large agitation autour de la plate-forme qu'il préconise pour une action immédiate des masses hors du cadre parlementaire (campagnes, démonstrations, grèves, etc...)

Rien de ce qui peut altérer le caractère du Parti, ou maintenir des illusions parlementaires, en vue d'un but subalterne comme la conquête d'un mandat par exem-

Ces principes appliqués, la tactique du P. C. aux élections est variable suivant les circonstances politiques, l'influence du Parti, le mode de scrutin, etc... Par exemple, les bolcheviks ont boycotté certaines Doumas, participé à d'autres, et, en 1917 ont participé à l'élection de la Constituante qu'ils devaient dissoudre par la force.

IV La situation présente en France est caractérisée par une évolution à gauche des masses, évolution qu'exploitent le parti radical et le parti socialiste. Ces partis se heurteront aux difficultés que la crise fait peser sur le capitalisme français et par suite ne tiendront pas leurs promesses électorales aux prolétaires et aux masses laborieuses. La politique présente du Parti doit viser, sans cesser de dénoncer l'imposture des formations de gauche, à se lier aux masses pour les aider à franchir les diverses étapes de leur conscience, de façon qu'au moment où le caractère et le rôle des partis de gauche leur apparaîtront lumineusement, leur évolution se poursuive vers le communisme. La politique pratiquée actuellement par la direction centriste en isolant le Parti des masses, en les désorientant aujourd'hui, constituera demain un obstacle pour leur évolution au communisme et permettra que les hésitants servent de masse de manœuvre de la réaction, voire du fascisme,

V) La tactique électorale du P. C. doit être orientée dans le même sens que la politique générale de front unique qui est seule susceptible de le lier fortement aux

1º Au premier tour le Parti doit présenter partout des candidats développant le programme communiste et la plate-forme de front unique sur laquelle il appelle les masses à réaliser le front unique. Le Parti appelle les ouvriers à manifester pour le Parti en votant pour ses candidats.

2º Le premier tour ayant visé à obtenir la manifestation la plus puissante pour le communisme, la tactique du second tour doit aider à l'évolution ultérieure vers le Parti des masses encore illusionnées par le réformisme. La tactique ne dépend pas d'un engagement d'un candidat, mais du rapport de forces entre le P.C. et le P.S. Le maintien systématique consisterait à répéter les erreurs lassaliennes sur la « masse unique réactionnaire » dénoncée par Marx et Engels, et aboutirait, lorsque ce sont des candidats démocrates ou réactionnaires qui en bénéficient à dresser les ouvriers encore bourrés d'illusions parlementaires contre le P. C., à renforcer ces illusions parmi eux.

Le Parti doit maintenir son candidat : a) Quand il arrive avant le candidat socialiste ; b) Quand l'élan de la campagne permet de penser que, bien que n'étant pas en tête, la candidature du Parti n'a pas fait son plein au premier tour ; c) Contre certains chefs socialistes dont l'activité a déjà rencontré une résistance assez forte parmi les ouvriers socialistes (par exemple, Fiancette pour son soutien de la police).

En dehors de ces cas, lorsque le candidat du P.C. arrive derrière le candidat socialiste et que son maintien ferait passer un démocrate où un réactionnaire, le P C. doit retirer son candidat, faire voter pour le candidat socialiste, sans poser aucune condition, en renforçant la lutte principielle contre le réformisme, en spécifiant aux ouvriers réformistes que notre vote ne signifie nu'llement l'atténuation de nos divergences irréductibles avec leur parti, mais que nous voulons les aider - sur le terrain électoral comme sur tout autre terrain - à se convaincre par leur propre expérience du rôle de trahison des intérêts ouvriers du Parti socialiste.

VI) La Ligue communiste, fraction de gauche du Parti, interviendra au cours de la campagne électorale, par tous les moyens dont elle dispose, pour exposer aux ouvriers la nécessité de se prononcer pour les solutions communistes, de le manifester en votant pour le candidat du Parti, ainsi que de s'organiser et de lutter dans l'organisation pour la politique préconisée par l'opposition de gauche.

Au second tour, là où le Parti maintiendra son candidat, alors qu'une juste politique nécessiterait le désistement, la Ligue communiste qui, dès le premier tour, aura exposé son point de vue à ce sujet, fera campagne pour le candidat du P.C., afin de ne pas entraver l'expérience des camarades abusés par le centrisme pour se convaincre de la fausseté de la politique qu'ils suivent.

La C.E. de la Ligue Communiste.

Dans sa réunion, la C. E. a décidé : 1° L'envoi d'une lettre au Parti mettant toutes cos forces à son service durant l'action engagée ; 2° L'ouverture d'une souscription pour le fonds électoral du Parti par listes de souscriptions que nos militants feront circuler ; 3º L'envoi immédiat au fonds électoral d'une souscription de deux cents francs par la Commission

4º L'édition d'une affiche définissant les grandes

5° L'édition de contre-thèses publiées dans notre 6° L'édition pour le 15 d'une brochure simple : « Qu'est-ce que l'opposition communiste de

7° L'édition de tracts et papillons de combat contre la bourgeoisie et les socialistes et invitant les ouvriers à voter pour le Parti et à le rejoindre. Le Secrétariat de la Ligue entrera en rapport avec chaque groupe pour les modalités de la camlignes du programme communiste tel que nous le pagne. Chaque groupe recevra le matériel pour le

Après le Congrès de l'Appareil

# Quelques

Le Congrès du Parti s'est tenu pendant une | rectives de l'I. C. Les partis frères se sont fait semaine environ, au moment où le Parti se débat dans une crise plus profonde que jamais. Quels enseignements a-t-il tirés du passé? Quelles perspectives a-t-il établies pour l'avenir? Sur quelle tivité des P. C. en opposition au fédéralisme voie le Parti va-t-il s'engager?

C. décidait un tournant et appelait les bouches nimité complète du commencement jusqu'à la fin des débats. La terreur que l'appareil a fait sévir sur le Parti dans les semaines qui précédaient le congrès, en particulier dans la région parisienne où une discussion avait débordé les caeu pour résultat la présence de délégués favorables sans réserves pour la politique dictée d'en haut, alors que leur devoir de communistes était d'élaborer par eux-mêmes la politique du Parti. Le monolithisme du Congrès, c'est une victoire de la bureaucratie. Il ne supprime pas, il ne cache même pas la désagrégation profonde à la-

quelle la politique centriste a livré le Parti. Un délégué s'est étonné de l'absence d'explications du « groupe ». Petite chose sans inté-

représentés, sont venus librement au Congrès. Mais l'organe communiste mondial, celui dont l'existence doit marquer l'unité profonde de l'acde la social-démocratie, cet organisme se tait, n'a Marquons d'abord ceci. Il y a six mois, le C. rien à dire au Congrès du P. C. français. La théorie du « socialisme dans un seul pays » à s'ouvrir pour trouver les remèdes à une situa- aboutit à l'activité indépendante de chaque Partion périlleuse. Ce qui semble normal dans de ti. La conférence du Parti russe s'occupe de telles conditions, c'est que les opinions les plus questions spécifiques à l'Union soviétique. Le différentes, les plus divergentes se manifestent. Congrès du P. C. s'occupe de questions à lui. Si A la base du Parti, cela n'a pas manqué de se le « guide » du prolétariat mondial se tait, rien produire, mais, au Congrès, on a trouvé une una- d'étonnant que le Congrès du Parti n'ait pas

abordé les questions internationales. Si la théorie du « socialisme dans un seul aussi la thèse de la Deuxième Internationale et pays » aboutit au silence de l'I. C. et à la limitation de l'attention des délégués aux problèmes de la France, la théorie du « social-fascisme » dres tolérés par la bureaucratie, cette terreur a a été approuvée avec toutes les conséquences po-

litiques qu'elle entraîne. Pas de politique de front unique, que la formule de « la main fraternelle aux ouvriers socialistes » ne saurait modifier. Mais reprise des formules des Frossard et des Meric quand ils combattaient jadis le front unique défendu par

Pas de politique d'unité syndicale, mais politique qui vise au grignotage de la C. G. T. et qui n'aboutit qu'à faire le jeu des Rambaud, des L. TROTSKY.

PRIX: 0 fr. 50

# Lettre ouverte au Presidium du Comité Central Exécutif de l'Union Soviétique

Par la Pravda, j'ai été informé, avec un proposé, de masquer soigneusement votre table. S'il vous a obligés de prendre — non retard inévitable, de votre Arrêté du 20 fé. Arrêté. Une mesure d'exception contre moi, sans une timide résistance de votre part, je

cette feuille immonde, suffisamment connue mettre à la chancellerie de Staline, qui trarigés contre les révolutionnaires de Gali- prêmes du pouvoir soviétique. comme le Manchester Guardian, caractérisa | terais pas sur les autres côtés et petits côtés à ce sujet le Kurier Codzienny comme le de la liste fabriquée par Staline : par l'altéjournal qui s'était déjà distingué par les ration voulue des noms dans le but de faux articles de Trotsky. J'ai exigé que la compléter le « jeu », la liste constitue un gramophone au moujik. Dans cette formule Pravda démente les faits. Ce démenti ne document du même niveau moral que les est renfermée toute une philosophie historiparut jamais. La Pravda a consciemment deux faux cités plus haut qui lui ont servi trompé des millions d'ouvriers, de soldats de préparation. rouges, de marins rouges, de paysans, en que Yaroslasky, le gardien suprême de la morale du parti à cette époque. S'il est tombé victime depuis, ce ne fut pas à cause des faux, mais seulement à cause de leur

Le second specimen de mon activité u contre-révolutionnaire » précédu votre arrêté de quelques semaines semanos incluir La Izvestia, organe du Comité central exécutif, communiquaient le 16 janvier 1932, de Berlin, que j'appelais au soutien du gouvernement Brüning, agissant en accord avec la social-démocratie allemande, particulierement avec Karl Kautsky et Alfred Adler (?), et qu'on m'avait promis en me vous-mêmes en êtes naturellement convaincus, il n'y a pas un seul mot de vrai, fut puisée dans une feuille réactionnaire antisémite berlinoise qu'on ne peut non seulement citer, mais même pas se servir en cas d'extrême nécessité. Pas un seul journal allemand n'attribua d'importance aux efforts d'imagination des Pourichkevitch allemands. Seule les Izwestia, l'organe qui se trouve formellement sous votre contrôle à vous, Presidium, publia cette information pertinemment fausse, trompant

de l'Union Soviétique. Ainsi, vous n'avez pas cru possible de amalgame, ce seul fait démasque et met à prendre votre Arrêté avant que deux des nu l'impuissance de toute la campagne journaux les plus responsables de l'Union contre le « trotskysme » et compromet irré-Soviétique - l'organe central du Parti et médiablement votre dernière trouvaille. l'organe officiel du gouvernement - aient | Du point de vue de la vengeance personpar les fascistes polonais et allemands. Tel vous le savez bien, entre dans toutes les est le fait qu'on ne peut ni effacer, ni faire combinaisons de Staline - le décret

ainsi consciemment les millions de citoyens

Mais même après une telle préparation, trop sorti de la coulisse et a révêlé impruvous avez cru nécessaire, ou on vous l'a demment sa taille politique et morale véri-

vrier 1932 qui me prive et prive les mem- spécialement préparée par la dernière cam- le sais — l'indigne décret d'ostracisme, bres de ma famille, qui ont partagé ma de pagne antitrotskyste, — je ne me souviens c'est seulement parce que la justesse proportation, mon exil et mon travail, du droit plus à combien nous en sommes, - vous fonde de l'opposition de gauche s'est manide citoyen soviétique, avec interdiction avez été forcés de la transformer en un dé-d'entrer en U.R.S.S. L'Arrêté ne dit pas en cret, dirigé soi-disant contre 37 personnes, exception, questions intérieures, aussi bien quoi consiste notre « activité contre-révolu- parmi lesquelles, à part les membres de ma | que questions internationales, au sujet destionnaire ». Dans la presse soviétique, si famille, se trouvent plus de trente person- quelles nous avons lutté toutes ces dernièl'on fait abstraction des polémiques rituel- nes, y figurant exprès comme masque poli- res années. Le geste apparemment offensif les contre le « trotskysme », on n'a apporté | tique. Vous avez inclus dans cette liste les | de Staline n'est qu'un geste d'autodéfense, que deux cas de mon activité, qui auraient chefs menchéviks expulsés de l'Union So- geste piteux au surplus. pu être qualifiés de contre-révolutionnaire viétique îl y a plus de dix ans, avec ma par-si ces deux cas avaient eu lieu effective ticipation immédiate. Cela a dû paraître à nienne pour l'industrialisation, pour le prin-Dans la Pravda du 2 juillet 1931 fut re- le fil blanc apparaît avec trop d'évidence. ques plus élevés, contre la mise sur le produit, avec des commentaires appropries. En ayant l'air d'avoir compris seulement en | koulak, pour la collectivisation. Dès 1923, la photographie de la première page du 1932 quel travail poursuivent Dan et Abra- l'opposition exigea la préparation du plan journal polonais Kurier Codzienny, conte- movitch, vous placez le Presidium du C.C.E. | quinquennal, et en indiqua elle-même les nant un article prétendu de moi dirigé dans une situation très embarrassée. Vous éléments fondamentaux. Tous les succès contre l'Union Soviétique. Naturellement, ne pouvez pas ne pas vous en rendre économiques de l'Union Soviétique ont été personne d'entre vous ne douta un seul ins- compte vous-mêmes; mais vous êtes for- préparés théoriquement et en partie organitant que cet article constituait un faux de ces, dans cette question aussi, de vous soupar ses falsifications. Ce même journal, vaille de plus en plus grossiè ement, sans aussitôt après, a falsifié des documents di- se préoccuper de la dignité des organes su-

cie (Ukrainiens). Même la presse bourgeoise, Pour des raisons de dégoût, je ne m'arrê- avril 1927, Staline, dans sa lutte contre

prenant à son propre compte le jaux des viks, vous ne le pouvez que dans le dofascistes polonais. On ne peut pas ne pas maine policier. Dans le domaine politique, rappeler que l'auteur de l'article « révéla- votre centrisme se trouve placé entre l'oppoteur » de la Pravda ne fut personne d'autre sition de gauche et le menchévisme. Aucune ruse ne peut le changer. L'Arrêté du 20 férier présente l'amalgame achevé du style 1923 contre la politique de capitulation de permidorien. Le centrisme, balance entre Brandler, soutenu à droite par Staline le marxisme et le national-réformisme, est contre la théorie stalinienne des partis orce, — il ne saurait en être autrement de combiner et d'amalgamer ses ennemis

is a remalation of prings of the contract of the I'm tel amalgame, son propre vide. Je vous | seurs de grève anglais ; contre toute la porappelle que le premier qui, dans la presse, conseilla à Staline d'exiler les oppositionnels de gauche à l'étranger, ne fut personne d'autre qu'Oustrialow. Votre Arrêté entrera dans l'histoire avec le cachet thermidorien. Staline vous dira qu'il ne s'agit nullement échange le visa d'entrée en Allemagne. l'Arrêté est en réalité basé d'une manière de tel ou tel autre fait « particulier » ; que générale sur toute mon activité contre-révolutionnaire et sur celle des membres de ma famille, et qui n'a pas besoin d'être démontrée. Mais s'il en est ainsi, pourquoi alors recourir à des faux et introduire l'élément d'une mascarade indigne dans l'Arrêté luimême. Vous ne pouvez pas vous dérober. Après 9 ans de persécutions ininterrompues — n'oubliez pas que le commencement de la lutte contre le « trotskysme » coïncide avec la fin de Lénine - que vous ayez eu besoin, pour justifier la loi d'exception

trompé le peuple à l'aide des faux fabriqués nelle — et c'est un élément qui, comme n'atteint aucunement son but. Staline s'est

contre moi et ma famille, de puiser aux

sources immondes du chauvinisme polonais

et allemand et de vous couvrir par un

Staline comme un coup de maître. En effet, | cipe du plan, pour des rythmes économiquement par l'opposition de gauche dans la lutte contre la fraction stalinienne. Votre président Kalinine qui soutint Staline de droite contre l'opposition de gauche, en sait beaucoup plus que quiconque. Encore en moi, avec l'appui de Molotov, Kalinine, Worochilow et autres, déclara que le « Dnieprostroy " nous est nécessaire autant qu'un que. Pour avoir lutté contre celle-ci et pour l'avoir détruite, Rakowsky fut cloué à Bar-Lier l'opposition de gauche aux menché- naoul, des centaines et des milliers de révolutionnaires remplissent les prisons et les lieux de déportation, quelques bolcheviks

léninistes ont été fusillés. Dans l'arène internationale, les choses n'étaient guère mieux. L'opposition lutta en ouvriers et paysans; contre l'emprisonnement du Parti communiste chinois dans la etits-bourgeois de droite avec ses adver- cage de fer du Kuomintang; de le bloc The Deligion of an on a signed dess that

litique opportuniste, néfaste, honteuse, profondément traîtresse de Staline qui, pendant quelques années, a tenu l'étrier de Tchang-Kai-Chek et a échangé amicalement des photographies avec lui, la veille même de la saignée organisée par Tchang-Kai-

Chek à Shanghaï. Vous êtes vous-mêmes bien informés de ces faits, et vous savez que, dans mes paroles, il n'y a pas une ombre d'exagération. Ce n'est pus en vain que l'histoire de la Révolution chinoise est devenue dans l'Union Soviétique une œuvre mise à l'index, car chacune de ses pages brûle les doigts de la clique stalinienne.

Où est donc notre « activité contre-revolutionnaire »? Parmi les centaines des théoriciens staliniens actuels, travaillant, soit à la journée, soit à la pièce, grouillant comme des vers sur les plaies du prolétariat mondial, se trouvent beaucoup d'amateurs pour transformer le blanc en noir ou en n'importe quelle autre couleur de l'arcen-ciel. Cependant ils n'arriveront pas à modifier les faits historiques, ni à ébrantion de gauche a droit, à juste titre, d'être | Pour se rendre 9, rue du Transvaal : Métro fière de sa lutte contre la politique de la fraction stalinienne en l'U.R.S.S., en Alle- tobus N (Louvre-Saint-Fargeau) ou BF (Rémagne, en Chine, en Angleterre, et dans toutes les parties du monde où s'étend la main de l'appareil opportuniste.

(Suite page 2)

### LES PROVOCATIONS DE LA PRESSE BOURGEOISE

# Pour la défense de l'U.R.S.S.

Soviétique. D'un côté du fleuve, le monde capitaliste de l'autre, la Révolution russe. La Roumanie citadelle avancée de la contre-révolution réprime atrocement toute tentative des ouvriers et des paysans de relever la tête. La Révolution russe à travers les déchirements de ses luttes de fractions s'ef-force dans l'ensemble vers le socialisme.

Contre la collectivisation agraire le koulak. le paysan capitaliste a réussi à susciter un soulèvement en Moldavie soviétique. La Révolution russe réprime avec une énergie farouche cette révolte de propriétaires fonciers. La Révolution russe a raison. Deputs tongtemps contre Boukharine, l'opposition de gauche a proclame que la révolution va vers le socialisme non pas en intégrant le koulak, mais les forces capitalistes roumaines? en luttant implacablement contre lui.

- Mais pourquoi ne pas laisser les insurges de Moldavie soviétique émigrer paisiblement en Roumanie ? Pourquoi l'armée rouge tire-t-ene sur les émigrants qui se sauvent du territoire vietique? Que la Révolution russe procède à la collectivisation agraire dans les limites de ses frontières, soit ; mais qu'elle laisse partir à l'étranger ceux qui ne veulent pas s'y soumettre. C'est une question d'humanité - teile est la thèse des bourgeois de gauche. Telle est de son porte-parole en France, M. Rosenfeld.

A cette thèse qui trouble bon nombre d'ou-vriers, la campagne de Péri dans l'Humanité n'a encore apporté nulle réfutation. Décidé. ment les journalistes dociles de la fraction centriste ne savent que répéter mécaniquement les arguments tout préparés que leur fournit | volution pas mal de paysans moyens et peutla bureaucratie stalinienne.

agraire a été encouragée, préparée, suscitée ar des agents politiques de la Roumanie opérant en terrileire soviétique. La Roumanie. C'est une lourde faute. cherche non seulement à créer des difficultes intérieures à la Révolution russe, elle cherche à re s'est accomplie par les méthodes statimennes et pour la Révolution russe et mon-

C'est ainsi qu'on prépare l'atmosphère favorable à l'intervention armée contre l'Union so- dressés contre la prétention du pouvoir centra Supposons pour un instant que la Révolution

soit assez naïve pour laisser partir librement les koulaks révoltés et vaincus. Ils arrivent en Roumanie avec la volonté bien arrêtée de préparer jeur revanche. Ils ne possèdent plus rien. Que faire sinon s'enrôler dans l'armée roumaine qui serait ainsi abondamment pourvue d'éclaireurs susceptibles de guider la tuture invasion? Et dans le présent même, n'est-il pas évident que, parmi les koulaks cherchant à passer la frontière, il en est qui, affiliés en Russie à des formations contre-révolutionnaires secrètes, cherchent à faire la liaison avec

Ainsi la Révolution russe a parfaitement raison d'interdire aux koulaks de passer en Roumanie. Tout révolutionnaire tout ouvrier simplement soucieux de défendre sa classe le comprendra aisément.

Dans la lutte qui se poursuit actuellement en Moldavie soviétique l'opposition de gauche. comme toujeurs, fait front unique avec la fraction centriste en lutte contre l'ennemi de classe : le koulak, la réaction roumaine et l'impérialisme mondial. Dans le front unique avec la fraction centriste, la fraction de gauche ne cessera de dénoncer la fausse politique stalinienne qui affaiblit la lutte révolutionnaire.

Il est clair qu'en Moldavie soviétique les koulaks ont entrainé dans leur lutte contre la réêtre même bon nombre de paysans pauvres et d'ouvriers agricoles. La juste politique que n'à Il est absolument clair que la révolte des cessé de préconiser l'opposition de gauche au-koulaks de Moldavie contre la collectivisation rait isolé le koulak; la politique centriste a bloqué avec le koulak des couches importantes de la paysanneris aux frontières mêmes de la

En Union Soviétique la collectivisation agrai-es s'est accomplie par les méthodes stalimennes et pour la Révolution russe et monrêt! Mais une absence beaucoup plus grande doit | Dumoulin et autres serviteurs de la bourgeoisie. | transformer ces difficultés intérieures en dif- de pression bureaucratique. Partout où l'Etat | diale toujours ; telle est la politique | de pression bureaucratique. ficultés extérieures. Et en avant la compagne n'était pas en mesure de tournir aux termes inflexible de l'opposition de gauche.

Le Dniester, sépare la Roumanie de l'Union | contre les innombrables atrocités bolcheviques ! | collectives le machinisme agricole a grand rendement, les petits et moyens paysans se sont de leur imposer la culture en commun sous la direction d'un fonctionnaire considéré par eux comme un parasite. Les koulaks se sont mis à danger qui ne risque pas moins, pour n'envila tête de ce mécontentement général : ce fut sager que le domaine de nos éditions, que de en 1929 l'époque des assassinats de correspondants paysans de la presse soviétique et des révoltes agraires.

Depuis, la fraction centriste a réussi à vaincre le mécontentement du début, sauf cependant aux frontières occidentales et particulièrement à la frontière du Dniester, où les agents politiques roumains ont su tirer parti des fautes staliniennes au point de provoquer en 1932. la révolte de Moldavie Soviétique!

A l'intérieur de la Russie les koulaks ont à peu près cessé la lutte de front contre la colleclivisation agraire ; mais ils se sont glissés dans les fermes collectives et celles-ci, loin d'être un instrument solide aux mains du pouvoir soviétique, sont dans bien des cas le théâtre d'une apre lutte de classes entre la dictature prolétarienne et le koulak camouflé en kolklozieu. C'est la Pravda elle-même qui a signale la résistance opposée par de nombreuses fer-mes collectives à la vente de leur blé aux magasins soviétiques.

Les événements du Dniester doivent servir à dénoncer le danger d'agression impérialiste contre la Révolution russe. Mais ces événements montrent aussi que toute agression impérialiste pour être efficace doit s'appuyer sur des forces contre-révolutionnaires suffisamment développées à l'intérieur de l'Union. Le Parti russe, mécanisé désorienté, privé de son aile com-muniste qui périt physiquement sous la répression, sait encore se dresser contre l'agression brutale de l'ennemi de classe ; il n'oppose plus qu'une résistance insuffisante à la pénétration habile, insinuante de ses ennemis camouflés au sein des institutions soviétiques. Avec la fraction centriste, quand elle combat

l'ennemi de classe; contre la fraction centriste quand sa fausse politique

Les S. F. I. O.

# Maquignons électoraux!

Le parti socialiste vient de lancer un appel aux travailleurs de France pour les élections.

« Les financiers dépouillent l'épargne... le régime des financiers doit être aboli », signé Blum après avoir dine chez Oustric.

Les fabricants d'armes payent la presse et subventionnent les partis du nationalisme » déclarent les bénéficiaires de la banque Bénard et de la vente d'apéritifs.

A part quelques formules générales sans contenu, on ne trouve rien dans cet appel.

Pas un mot sur la Révolution

Pas un mot sur la situation alle-

mande, pour expliquer le vote Hin-denburg de la social-démocratie, son acceptation des décrets-lois de famine. « Les circonstances historiques exigent des solutions hardies pour permettre à un ordre nouveau de renaître, » déclare néanmoins l'appel de la S.F.I.O.

Pas un mot sur l'Extrême-Orient. Pas un mot non plus sur l'attitude de la S.D.N. à propos du conflit.

Pas un mot sur l'Espagne, sa gar-

dia civile fusillant les travailleurs, ses ministres socialistes déportant les militants à la manière de Thiers « Le parti socialiste sollicite tous ceux que le capitaliste exploite, opprime ou dépouille et que le socia-

lisme libérera, » Pas un mot pour la défense des salaires, pour la diminution de la journée de travail, pour la lutte contre le chômage, pour la défense des travailleurs étrangers. Pas un mot en faveur de l'amnistie. Mais des balivernes sur la science et l'art. Les députés socialistes ont achevé la législature avec le vote d'une loi restreignant la propagande en période électorale. « Une lumière luit... » répond l'appel de ceux qui ne s'attar-

dent pas à des « formules timides ». Malgré ses grands mots, l'appel du parti socialiste ne peut cacher le rôle de défenseur de la bourgeoisie de ce parti. Impitoyablement ce rôle doit être dénoncé, en même temps que la politique du Parti communiste devrait dans l'action éclairer la grande masse des travailleurs pour qui la pure propagande est insuffisante. La direction centriste ne mène bien ni l'une ni l'autre de ces tâches. L'opposition de gauche profitera de la campagne électorale pour renforcer son action, et convaincre les membres du parti de la politique à suivre pour détruire ce puissant rempart du capitalisme, la socialdémocratie.

# A tous nos lecteurs

LE PROCHAIN NUMERO DE LA VERITE PARAITRA LE 25 AVRIL

Ce numero sera un numero special du Premier Mai, dont la plus grande partie sera reservée à : « La situation réelle de la C. G. T. U. et les solutions communistes. »

Pour participer à notre campagne, que nos lecteurs nous envoient leurs articles, pour le 20 courant, sur l'état de leurs Syndicats et Fédération.

Nos difficultés matérielles multiples nous ont contraint d'abandonner notre local du 45, Boulevard de la Villette.

Nous prions donc tous nos lecteurs d'adresser à l'avenir la correspondance à l'adresse suivante : P. Franck, 9, rue du Transvaal, Paris (20°)

Nous les avertissons également qu'à partir du quinze avril, à cette adresse, sera régulièrement assurée une permanence chaque jour de dix-huit heures à 20 heures, chaque samedi de 16 heures à 20 heures.

La rue du Transvaal est proche du carreler les bases du marxisme. L'opposi- four Rue de Belleville-Rue des Pyrénées. publique-Eglise de Belleville).

# La vie du Journal

Les souscriptions, quoique nettement insuffisantes furent plus nombreuses cette semaine, mais nos camarades de province négligent par trop le règlement régulier de la vente au nu-

Pour les abonnements, un effort doit être fait par chaque lecteur pour souscrire un abonnement d'essai (3 mois : 3 francs). Chaque ami de la Vérité doit recueillir des adresses d'abonnés ou lecteurs possibles et nous les faire régulièrement parvenir.

Par de multiples indices, nous acquérons la certitude chaque jour que notre influence progresse, mais il semble que se réalise un phénomène qui peut être singulièrement dangereux : tout nouvel ami ne se lance pas dans le combat, tout au contraire échaudé, déprimé, en conséquence directe de la politique et des méthodes staliniennes il réserve ses actes, il se recueille quelque temps. Fort explicable, ce procès que nous observons chaque jour, est un réel Or, il ne s'acquiert pas de connaissance réelle

sans action il n'y a pas d'action virile sans liaison étroite avec l'opposition de gauche internationale. Que tous nos lecteurs le comprennent!

COMPTE DE LA QUINZAINE 15/3/32 A 31/3 32

Impression du n° 113 .....Fr. 1.400 » Timbres et frais d'expédition, paquets abonnés nombreux possibles ..... 210 p 1.610 > Montigny, 30 Jardin, 10, Vaquet, 10; Courdavault, 30 .....Fr. Jeunes Spartakistes, 41,50; M., 10; R. P., 45; Reliquat Messageries, 61 Lemoine, 14; Orsini, 50; Bonnell Tomb., 3; Sabli, 3; Gruns, 15.... Gpe Paris, 40 ; vente bouillons, 85 abonnements Lille, 15..... 15 " 1.515 Déficit.....Fr. 95 »

ABONNEMENTS:

Un an: 10 fr. - Six mois: 5 fr. Chèque postal : 136.855 Paris P. Frank, 45, Bd de la Villette, Paris

### Après le premier tour des L. TROTSKY élections présidentielles allemandes

Les élections du 13 mars devaient - aux dites des journalistes bourgeois et socialistes être décisives pour l'Allemagne. Sous une certaine forme, les centristes leur emboltaient le pas: « Les fascistes jouent leur plus grosse carte », écrivait Die Internationale, l'organe théorique du P.C. allemand, à propos de la candidature de Hitler.

En fait, les élections n'ont été que ce qu'elles pouvaient surtout être : un facteur qui permette aux différentes forces de se mesurer. Le 13 mars passé, ceux qui y voyaient une date fatidique l'ont aussi rapidement oublié. Pas d'analyse sérieuse de la situation, des perspecives. Que les chefs socialistes soient rassurés par les 18 millions de voix de Hindenburg, par la discipline de leurs adhérents et de leurs électeurs, cela ne nous élonne guère. Rosenfeld, après avoir malhonnétement déformé l'opinion par cilleurs la bourgeoisie tout en s'indignant des procédés journalistiques des staliniens qui ne font qu'user des mêmes procédés que lui. devant le fascisme. « Il faut avoir le courage nalisme révolutionnaire (Lénine « la d'être un lache », disait-il en cédant devant le fascisme. En Allemagne, comme ailleurs, c'est maladie infantile.) le seul « courage » dont fait preuve, vis-à-vis Il faut : renonce de la bourgeoisie, la social-démocratie, encore bien heureuse de s'accrocher aux basques de

sible que le P. C. permette au centrisme de continuer à le mener dans des voies déshonorantes. Au lendemain des élections présidentielles, Peri a voulu faire passer pour une victoire la lourde défaite du Parti, de la politique centriste. Devant la difficulté de la tache, après avoir pondu encore quelques saletés sur Trots. ky, il s'est abrité dans le silence. Et non seu lement lui, mais tout le Parti et toute l'1. C. Au Congrès du P. C. français, le délégué allemand - qui ne pouvait pas ne pas aborder le problème - a été très prudent. Mais, dans les Cahiers, pas une ligne, dans la presse communiste internationale, pas un mot! Pourtant, ces

élections sont extrêmement significatives. 2 685.000 le 13 mars, soit de 27,2 % à 23,6 %. d'une société socialiste fermée et indé-Tandis que la coalition Hindenbourg passe de 1.170.000 à 1.308.000; et les fascistes de 396.000 t 665.000, soit de 14,6 % à 22.9 %. Si l'on prend olus particulièrement les chiffres de Wedding. le quartier révolutionnaire, le quartier des bar-ricades, on constate que le P.C. tombe de 99.000 à 90.000, tandis que le front Hindenbaurg passe de 87.000 à 97.000 et les nazis de 21.000 à 36.000. Est-ce seulement un eas particulier ? Non. Dans les villes, dans les régions industrielles de Halle Düsseldorf, Dresde, Essen, Hambourg, Bochum, ec., on constate le même phénomène : Pertes du P.C., gains des fascis-

Comment s'expliquent ces résultats, qui doivent inquieter tout communiste? Comment peut-il se faire qu'avec un tel développement de la crise, le Parli recule dans les villes, au moment où les fascistes progressent? Certainement, dans une mesure relative, devant l'impossibilité de vivre dans les villes, des prolétaires sont allés à la campagne, où il leur semblait plus facile de trouver de quoi subsister. Mais cela n'a pu se produire que dans une mesure tout à fait restreinte, qui ne pouvait se traduire d'une façon sensible dans les chiffres des élections. L'influence du Parti a incontestablement reculé dans un certain nombre de régions industrictles. L'incapacité d'organiser des grèves, de mener des luttes en était déjà la preuve. Mais les résultats électorque le confirment à ceux même qui ne comprennent pas les manifestations de tous les jours. Par son agitation verbale, par sa politique contre le front unique, le Parti s'est coupé des grandes masses réformistes et a fait le jeu de la social-démocratie, La même politique suivie an Allemagne, ou en France produit les gauche de la social-democratie — qui a deià. le communisme, est entravé par la politique de | de tous ces problèmes, pour élaborer une po la direction du Parti. La lutte verbale contre litique juste, les membres du Parti doivent imles « social-fascistes de gauche » renforce les poser le droit d' « ouvrir la bouche » dans le chejs, le parti social-democrate et détourne les Parti, malgré la burequeratie et contre elle.

# Que faire maintenant?

Un marchand menait ses bœufs à l'abattoir. Vient le boucher avec son couteau. -- « Serrons les rangs et de nos cornes, transperçons ce bourreau! » proposa l'un des bœufs. — Mais en quoi le boucher est-il pire que le marchand qui nous amène ici à coups de trique - répondirent les bœufs éduqués politiquement au pensionnat de Manouilsky. - Mais ensuite nous Non, répondirent les bœufs-à-principes. Les ennemis, tu couvres à gauche; tu es toi-même un social-boucher! — Et ils refusèrent de serrer les rangs.

(Des fables d'Esope).

Placer au premier rang l'annulation du traité de Versailles, inconditionnellement, obligatoirement, immédiatede notre camarade Trotsky, continue à servir | ment, avant le problème de la libération des autres pays du joug impérialiste est du nationalisme petit bourgeois (digne La social-démocratie pleure Turati, qui lui a des Kautsky, des Hilferding, des Otto montré autrejois le chemin de la capitulation | Bauer et Cie), mais non de l'internatio-

Il faut : renonciation complète au national-communisme, liquidation ouverte et définitive des mots d'ordre « re-Mais si l'attitude de la social-démocratie res- volution populaire » et « libération nate dans la tradition de Turati, il n'est pas pos- | tionale ». Pas de « A bas le traité de Versailles! », mais: « Vive les Etats-

Unis Soviétiques d'Europe! » Le socialisme n'est réalisable que sur la base du niveau le plus élevé de la technique contemporaine et sur la base de la division internationale du travail. La construction socialiste de l'U. R. S. S. n'est pas un processus national

indépendant, mais elle fait partie intégrante de la révolution internationale. La conquête du pouvoir par le prolé-Nous avons vu dans le numéro précédent les tariat allemand et européen est une tarésultats globaux. Voyons un peu quelques ré- che incommensurablement plus réelle et sultats locaux. A Berlin, à Berlin-la-Rouge, le plus immédiate que la construction Parti passe de 739.000 voix (en septembre 1930) plus immédiate que la construction

pendante, dans les limites de l'U.R.S.S. Défense héroïque de l'U. R. S. S., du premier Etat ouvrier, contre les ennemis extérieurs et intérieurs de la dictature prolétarienne!

(1) Ce chapitre est extrait des conclusions de la brochure de L. Trotsky. Et maintenant ? La Révolution Allemande et la Bureaucratie stalinienne, à paraître le 15 courant.

le développement lent du Parti dans la classe ouvrière. Mais d'où proviennent les reculs ? Le plus vraisemblable est de les attribuer à la avec leurs alliés bourgeois perfides du gne pour le contrôle ouvrier de la properte d'éléments englobés momentanément par le Parti lorsqu'il mena une agitation à earactère nationaliste, faisant concurrence aux nazis. Les éléments recrutés autour du lieutenant Scheringer, venus au P.C., non sur un program: me de classe, devaient tot ou tard abandonner le Parti, quand il ne devait plus mettre en avant, avec autant d'éclat, un programme na-tional et qu'il posa — fut-ce aussi mai que soviéte auxière comme forme des possible et sans rapports precis quee la situation présente - un certain nombre de reven-

dications prolétariennes. Ni la politique de la « libération nationale et sociale », ni la politique de « front unique par en bas » n'ont amené au P. C. autre chose que des échees. Cela doit inciter les membres du Parti à la réflexion, à l'étude de la polid'en venir aux solutions proposées par l'appe rompu organiquement avec son Parti - vers | sition de gauche. Pour permettre la discussion ouvriers sincères du parti socialiste ouvrier du C'est le sort du mouvement révolutionnaire P.C. Cela explique dans la plus large mesure qui se joue...

Contrôle prolétarien international sur communiste officielle, les bolcheviks-léimpitoyable de ses tendances nationa- rangs. les réformistes, et thermidoriennes qui pourrons aussi régler le compte du marchand ! trouvent leur expression dans la théorie du socialisme dans un seul pays.

Qu'est nécessaire au Parti commu-

Retour à l'école stratégique des quatre premiers Congrès de l'Internationle

Renonciation à l'ultimatisme envers les organisations ouvrières de masses la direction communiste ne peut pas être imposée, on ne peut que la con-

Renonciation à la théorie du socialfascisme qui aide la social démocratie et le fascisme.

Utilisation persévérante de l'antagonisme entre la social-démocratie et le fascisme : a) dans le but d'une plus grande efficacité de la lutte contre le fascisme; b) dans le but d'opposer les ouvriers social-démocrates à la direction réformiste.

Ce ne sont pas les principes de la démocratie formelle qui sont pour nous le critérium d'appréciation des changements des régimes de la domination bourgeoise, mais les intérêts vitaux de la démocratie prolétariene.

Ni appui direct, ni appui indirect au régime Brüning!

Défense hardie et héroïque des orga-

" Classe contre classe! » Cela signisince de les organisations du prolétariat doivent prendre leur place dans le front unique contre la bourgeoisie.

Le programme pratique de front unique est déterminée entre organisations par des accords établis sous les yeux des masses. Chaque organisation reste sous son drapeau et sous sa direction. Chaque organisation observe dans l'action la discipline du front unique.

« Classe contre classe! » il faut mener inlassablement une agitation pour " front de fer » et pour qu'elles se met- | duction. tent dans le rang commun des organisalions communistes et de toutes les autres organisations du prolétariat.

« Classe contre classe ! » Propagande Saviets ouvriers comme forme suprême de front unique prolétarien,

Indépendance complète, organisationnelle et politique du parti communiste, toujours et dans toutes les con-

Mais la défense de l'U. R. S. S. ne | la lutte pour la mobilisation des oudoit pas être assurée, les yeux bandés. Vriers sous le drapeau de la candidature

> Les communistes allemands doivent s'inspirer non du régime actuel du Parti confiuniste russe, régime qui reflète la domination de l'appareil sur la base de la révolution victorieuse, mais par le régime du Parti qui amena la victoire de la Révolution.

La liquidation du commandement de 'appareil dans le Parti communiste

Le retour à la démocratie intérieure du Parti est indispensable.

Les ouvriers communistes doivent instaurer dans le Parfi avant tout une discussion honnête et sérieuse sur toutes les questions de la stratégie et de la tactique. La voix de l'opposition de gauche (bolcheviks-léninistes) doit être écoutée par le Parti.

toutes les questions, les décisions doivent être prononcées par un Congrès extraordinaire librement élu.

Politique juste du Parti communiste envers le S. A. P. : critique intransigeante (mais honnête, c'est-à-dire correspondant aux faits réels) des hésitations de la direction, attitude attentive, amicale, prévenante envers l'aile gauche, tout en étant prêt à conclure des nuier une liaison politique plus serrée avec l'aile révolutionnaire.

Tournant brusque du volant dans la politique syndicale : lutte contre la di-

Politique de front unique menée systématiquement à l'intérieur des entreprises. Accords avec les Comités d'usines réformistes sur la base d'un programme de revendications définies.

Lutte pour la baisse des prix. Lutte que les organisations social-démocrates contre la réduction des salaires. Aiguilet les syndicats réformistes rompent le cette lutte sur la voie de la campa-

> Campagne pour la collaboration avec I'U. R. S. S. sur la hase d'un plan économique commun.

> Elaboration d'un projet de plan par les organismes de l'U. R. S. S. avec la participation des organisations intéressées du prolétariat allemand

> Campagnie pour le passage de l'Allemagne au socialisme sur la base d'un

ditions. Aucune combinaison de Ara Mentent deux qui disent que la situagrammes ou de drapeaux. Aucune vion est désespérée. Les pessimistes et poste présidentiel est, cela va de soi, sont inépuisables. Elles se fraieront le a ce que les mêmes erreurs ne se répète plus celle de l'opposition de gauche. Dans chemin.

# L'opposition allemande dans le combat

Réunion de discussion à Charlottenburg Le camarade Bauer a pris la parole dans la réunion du 8 mars sur le thème suivant : « Conla bureaucratie soviétique. Mise à nu ninistes doivent être aux premiers tre le Front de Fer ; pour le Front de classe du proletariat. » Les conclusions de l'orateur furent attentivement écoutées par les auditeurs et trouvèrent leur approbation.

Un ouvrier du parti social-démocrate a pris parole dans la discussion. Il souligna que si le P. C. A. avait mené une politique dans le sens de l'opposition de gauche, des parties enormes d'ouvriers social-democrates seraient poussées vers le P. C. A. Les ouvriers social-démocrates n'ont plus de confignce dans leurs chefs mais ils n'ont pas non plus confiance dans la direction du P. C. A.

allemand est une question de vie ou de fuses que l'assemblée, malgré la discipline re- cial-démocrate ordonna aux ouvriers de créer le rades du Parti.

Le camarade Well essaya de faire comprendre aux camarades du Parti les dangers de cette politique. Les arguments ont été très applaudis par les auditeurs. Dans son discours de clôture, le camarade Bauer a également répondu aux orateurs qui ont pris part à la discussion. La Après cette discussion embrassant réunion fut un nouveau succès de nos camarades de Charlottenburg. Des nouverux membres furent recrutés.

### REUNION PUBLIQUE A ORANIENBURG

Le vendredi 26 février a eu lieu une réunion publique convoquée par le groupe des bolcheviks-leninistes et l'Union d'autodéfense prolétarienne. Le nombre des présents montre que les idées de l'opposition de gauche commencent à pénétrer parmi les ouvriers d'Oranienburg. Nos camarades Scipold et Bauer ont démontre clairement les dangers formidables du fascisme pour accords pratiques avec le S. A. P. et a | Ulnion Soviétique, nos eamarades indiquèrent | que la victoire du fascisme en Allemagne aurait démontrèrent que Bruning n'est pas encore le démocratie bourgeoise qui se développera inévirection réformiste sur la base de l'unité | front unique du prolétariat, la lutte contre le fascisme et contre le capital.

> Le premier orateur qui prit la parole dans la discussion fut un ouvrier social-democrate qui souligna la nécessité du front unique du prolé. tariat. Il faudrait mettre fin aux querelles de nartis social-democrate et communiste. Les ouvriers doivent pouvoir réaliser leur unité. Il faut répondre à ce camarade que les positions sont hien déterminées ; nous, opposition de gauche. sommes prêts à lutter en commun avec les ouvriers social-démocrates. Mais cette lutte ne trouvera pas sa solution le jour du 13 mars à l'aide des bulletins de vote, sur le terrain du parlementarisme ; la lutte ne trouvera sa solution que dans l'opposition vigoureuse contre les diminutions des salaires contre l'appauvrissement des masses et contre toute la politique des décrets-lois de Bruning.

toute son argumentation sur l'article de Mün- les premiers à être fusillés. cenberg. Il essaya de se délimiter des injures dégoûtantes contre le camarade Trotsky et le raita, contrairement à ses cheis, de camarade. l se prépare certainement une réprimande sevère pour cela dans le parti. Dans son discours'il défendit le point de vue d'après lequel tout est fascisme : le fascisme de Hitler, le fascisme de Bruning et le social-fascisme - e'est la même chose; Hitler ne peut pas gouverner pire que le fait Bruning avec l'aide de la social-democratie. Il fut rappele à ce camarade la olitique jausse du P. C. de Bulgarie pendant e renversement de Stamboulisky par le fastransaction sans principes. Entière li- les sceptiques doivent être chassés des ciste Zantoff, où les mêmes jautes ont été comberté de critique des alliés provisoires. rangs prolétariens comme la peste. Les mises que celles qu'on est en train de com-La candidature de Thaelmann au forces internes du prolétariat allemand mettre en Allemagne. Le prolétariat doit tirer des leçons de ses erreurs : nous devons veiller nous devans lutter pour réformer le P. C. A.

LE PASSAGE DE L'ORGANISATION LOCALE DU P. C. A. DE FORST, PRES BRUCHSAL A L'OPPOSITION DE GAUCHE

Sous l'influence des idées de l'opposition de gauche l'organisation locale du P. C. A. & Forst est passée unanimement sur le terrain de l'opposition de gauche. Les camarades de Forst, vieux militants du P. C. A. n'ont pas pu admettre que ce qu'ils ont appris jadis dans le P. C. soit devenu aujourd'hui contre-révolutionnaire ; ils vont maintenant lutter aux côtés de l'opposition de gauche contre la tique fausse du P. C. A. pour défendre l'héritage de Lenine. Tenant compte de la confusion politique actuelle les camarades de Forst essayèrent de faire, d'après l'exemple de Bruchsal, le front unique avec les ouvriers social-démocrates. Mal-Un camarade du P. C. A. développa des idées | heureusement, cette tentative est restée sans résur le fascisme et le front unique tellement con sultat parce qu'entre temps la bureaucratie somarquable qu'elle observa, a eu du mal à se front de fer. A la suite de cela, il nous fut comdominer pour écouter jusqu'à la fin son dis- muniqué par l'organisation locale s.-d. de cours d'une heure. D'après les conclusions de Forst que les pourparlers concernant le front ce jeune camarade on peut se faire une idée des unique seront retardés jusqu'à la fin des élecravages qu'ont fait les théories petites-bour- tions présidentielles. Ceci nous montre comgeoises de la direction dans la tête des cama- bien les ouvriers s.-d. sont encore bridés par leur bureaucratie. Malgré cela, en bons communistes, nous ne nous lasserons pas avant que nous ayons ouvert les yeux au dernier ouvrier social-démocrate sur l'attitude criminelle de leurs chefs.

### COMMENT LA BUREAUCRATIE DU PARTI « LIQUIDE » L'OPPOSITION DE GAUCHE A BRUCHSAL

Depuis quelques semaines la bureaucratie du parti essaie par tous les moyens de gagner du terrain à Bruchsal pour détruire le mouvement de l'opposition...

Dans la « Arbeiterzeitung » communiste du 4 février on publia un article dans lequet les camarades de Bruchsal furent traités de rénégats. En outre on nous accuse d'avoir alorifié le contre-révolutionnaire Trotsky et d'être resté toujours les adversaires de la théorie du soselon laquelle Staline garde en prison des milliers d'oppositionnels, parmi lesquels se le prolétariat allemand et international. Pre- trouvent des combattants héroiques d'octobre. nant en considération le conflit sino-japonais et serait, d'après cet article, une fable et rien de les dangers de guerre qui s'accumulent contre plus. Une telle affirmation est, paraît-il, une calomnie contre le P. C. A. Un autre crime qu'on nous reproche c'est d'avoir fait le front les conséquences les plus graves pour l'exis-tence-même de l'Union Soviétique. Ensuite ils cats réformistes, On peut ainsi mesurer le marais idéologique dans lequel a sombré la byfascisme, mais c'est la dernière étape de la requeratie du parti. Les ouvriers de Bruchsal savent très bien qui est Trotsky et ce qu'il & tablement vers le fascisme si le P. C. A. n'ar- fait pour la révolution russe; nous savons rive pas à lier par l'application léniniste du également que Trotsky a raison quand il dit qu'on ne peut pas construire le socialisme dans un seul pays. Seul, l'élargissement de la révolution internationale peut libérer le prolétariat mondial du capitalisme et ce n'est qu'ainsi que peut être assurée la construction socialiste en Russie. Quand les bureaucrates staliniens appellent cette théorie contre-révolutionnaire, ils ne montrent par cela qu'ils piétinent les notions élémentaires du marxisme et du leninisme.

De même quand les bureaucrates affirment que les camarades de Bruchsal auraient commis un crime en faisant front unique avec les ouvriers s.-d. et des syndicats réformistes, ils démontrent qu'ils ont abandonné la voie de Lénine. Ce ne sont pas les oppositionnels de gauche qui sont des rénégats, mais bien la bureaucratie stalinienne, il suffit de remarquer que dans son exposé le camarade du parti. Schafer, disait que si le parti arrivait Un camarade du P.C.A. prit la parole. Il basa | au pouvoir, les camarades de Bruchsal seraient

### LE PROCHAIN NUMERO DE LA VERITE PARAITRA LE 25 AVRIL

Ce numéro sera un numéro spécial du Premier Mai, dont la plus grande partie sera réservée à : «La situa» tion réelle de la C. G. T. U. et les solutions communistes. »

Pour participer à notre campagne, que nos lecteurs nous envoient leurs articles, pour le 20 courant, sur l'état de leurs Syndicats et Fédération.

### (Suite de la page 1)

Après avoir donné de la tête contre le koulak ; après s'être trompé dans ses cratie stalinienne, en 1928, décrivit avec précipitation, une courbe de 180 degrés audessus de notre tête, pour se lancer dans un monstrueux aventurisme économique et politique, dont on aura encore à payer les

Et. à nouveau, l'opposition de gauche les seuls et authentiques bolcheviks-léninistes dans les rangs du prolétariat internatio- de l'opposition de gauche. nal! — se dressa résolument et à temps contre l'aventurisme bureaucratique armé des ressources de l'état ouvrier. Nous avons mis en garde contre le plan quinquennal en quatre ans. Notre mise en garde fut pleinement confirmée. L'élan artificiel qui n'avait été préparé ni théoriquement ni pratiquement, a non seulement pas permis de résoudre le problème, plus sportif qu'économique, mais aggrava une serie de disproportions qu'on fourre maintenant d'une façon purement mécanique dans les fondements du second plan quinquennal.

les cadres du premier plan quinquennal. Aujourd'hui, la collectivisation "intégrale" est arrêtée et la « liquidation des classes » fondamentales.

La classe ouvrière russe a droit d'être fière des conquêtes techniques vraiment bureaucratie ne sont pas passées impunégrandioses qu'elle a emportées au cours ment. Le système stalinien s'est approché des années dernières. Mais ces conqueles de la crise décisive. L'épisode du « semine devinrent possibles qu'à partir du mo- trotskysme " de Yaroslawsky aurait paru ment où la pression des circonstances força | tout à fait impossible il y a un an, un an la bureaucratie, quoiqu'avec retard, de et demi, lorsque j'écrivis au sujet du premettre à la base des travaux la plateforme | mier « craquement dans l'appareil ». Main-- déformée et altérée - de l'opposition de | tenant cet episode n'étonne presque plus, gauche. La conscience politique des ouvriers | au contraire il est pris comme le symptôme s'est élevée à une nouvelle hauteur. Desor- infaillible d'un processus plus profond. mais aucune force historique ne les obli- L'apparcil stalinien a cessé d'être l'appagera à abandonner les bases jetées par la reil de Staline. Il est devenu un système de contre le Parti sous le nom de lutte contre Révolution d'Octobre, les méthodes de l'éco- contradictions et de fissures. Tandis que le « trotskysme », vous avez créé, à l'inténomie planifiée, vérifiées par la pratique, les ouvriers se comportent avec une impa- rieur du Bureau Politique Officiel, un Buenfin, les taches socialistes. Ils ecraseront tience toujours croissante envers le com- reau Politique occulte ou le « Septumviquiconque essaiera de les entraîner en mandement de la bureaucratie, l'appareil rat » contre moi. Vous aviez vos réunions arrière, vers la démocratie bourgeoise et le se comporte avec une confiance de plus en clandestines, votre discipline ignorée du capitalisme.

Mais ces mêmes travailleurs se rendent compte de plus en plus clairement quel est celui des groupes politiques qui fut l'initiateur véritable de la construction socialiste planifiée, et celui qui, au contraire, apporta au travail économique d'abord l'obstruction bureaucratique, et ensuite l'élan aventuriste avec les feux éteints. Les ouvriers a vieille garde bolchevique ». Aux préten- déjà sous une forme caricaturo-bonaparveulent diriger eux-mêmes l'économie, et tions imaginaires, inventées par vous-mê- tiste, s'accomplit à une nouvelle étape hisnon seulement executer les plans que la mes, d'une direction personnelle de la part torique. L'étroite fraction de Staline posbureaucratie stalininienne élabore derrière de Trotsky, vous avez opposé la « direction sède certainement son état-major secret, cahotique de Staline est arrivée en contra- avec raison, se sentent les continuateurs travail. leurs dos avec la collaboration des sabo- collective du Comité Central léniniste », ses mots d'ordre et ses consignes, ses diction irréconciliable avec le développe- de la tradition marxiste, de l'écoie de Léteurs de droite ou de gauche. L'angoisse Qu'est-il resté de la direction collective et agents et ses chiffres ; la conspiration se ment économique, politique et culturel de nine, les héritiers de la révolution d'Ocdes ouvriers, leur mécontentement, leurs du C.C. léniniste? Indépendant de la classe poursuit à toute vapeur contre l'appareil la démocratie soviétique et, - ce qui est tobre. Personne ne leur fermera la bouprotestations' encore sources pour le mo- ouvrière et du Parti, l'appareit prépara la lui-même se trouvant en conspiration non moins grave - avec les taches histori- che

# L. TROTSKY

# calculs sur l'ami Tchang-Kai-Chek; après avoir reçu, en guise de reconnaissance, quelques ruades des trade-unionistes britanniques qu'elle avait sauvés, la bureau. Lettre ouverte au Presidium du Comité Central inniques qu'elle avait sauvés, la bureau. Exécutif de l'Union Soviètique

en eux-mêmes, menent non au renforce- quiourd'hui, c'est prêter serment sur le de se mêler. Il doit s'y mêler, afin d'empê- Vous connaissez cet homme aussi bien que ment, mais à l'affaiblissement des positions nom de Staline. L'orateur, le propagan- cher que l'ennemi de classe ne le fasse. moi. Personne d'entre nous ne l'a jamais politiques de la bureaucratie. Dans ses diste, le journaliste, le théoricien, le péda- Aider le Parti à s'y mêler impérieusement, pris au sérieux. A tous les moments critirangs commence la débandade. Une petite gogue, le sportman sont obligés d'inclure esest la la tache de l'opposition de gauche. ques, il chancela, s'embrouilla et recula ; il minorité se cramponne encore plus forte- dans leurs discours, dans leurs articles, C'est précisément ce que Staline craint mor- chercha toujours et sans cesse un patron. ment à Staline, comme à une planche de sa- dans leurs rapports, la phrase de l'infailli- tellement. Il veut étouffer complètement le En 1918, il déclara dans la presse que lut. L'autre partie cherche autour d'elle une autre porte de sortie. Les Bessedowsky, les Agabekow, les Dimitricusky, les arrivistes corrompus, les escrocs effron-L'opposition mit en garde contre le jeu de | tés, les canailles 100 %, combien y en a-t-il | des Soviets, depuis le président du Conseil hasard de la collectivisation intégrale et de dans l'appareil? évaluent la hauteur du des commissaires du peuple jusqu'au plus l'idée de la « liquidation des classes » dans | mur le plus proche, pour faire le saut dans | modeste secrétaire communal, prête serle camp de l'ennemi de classe.

Les éléments honnêtes, de l'appareil — ils sont heureusement la majorité - tendent à travers deux ou trois étapes intermédiai- l'oreille aux voix de la base, confrontent les res, est reportée dans le nouveau plan quin- étapes accomplies et les mots d'ordre uses quennal. Même sous cet aspect, la tâche de- | de 1923-26-28-30-32, tous ces zigzags de la meure une utopie bureaucratique. Malheu- | cécité bureaucratique et s'aperçoivent avec | reusement, ce qui est réel, c'est la situation | effroi que la « ligne générale » stalinienne | cette voie. L'article anniversaire officiel sur extremement difficile des masses ouvrières | n'est qu'un mythe, qu'un fantôme, que l'Armée Rouge (23 février) dit que le chef démocratie intérieure du Parti en « autocridu point de vue de l'alimentation et du l'ombre confuse des oscillations de l'appa- des forces armées de l'Union est « le Parti | tique ». Cela signifiait au commencement : point de vue matériel en général, comme reil lui-même. Ainsi s'ouvre l'ère où se ommuniste, son C.C. léniniste avec le consequence de la collectivisation forcee, et paye la rancon de la revision des bases du camarade Staline à leur tête ». Cela signide rupture des proportions économiques | socialisme scientifique et de la violence | fie que l'Armée Rouge est appelée à garder |

effrontée exercée sur le Parti. Ces 9 années d'erreurs et de crimes de la intime est forcée avec d'autant plus de rage de lutter pour le maintien de ses positions de commandement.

Vous avez commence la lutte contre le " trotskysme " sous le drapeau de la

rection de Staline », c'est-à-dire de l'infail- Voilà pourquoi la XVIIº Conférence du l'étroitesse nationale. En 1923, également libilité de Staline, chevauchant le C.C. Ceci parti a été précédée par une nouvelle cam- dans la presse, il appela Lénine et Trotsky veut dire que chaque militant du Parti et titution soviétique.

Les choses en sont encore plus loin sur nation de Staline. fidélité aux Soviets des travailleurs, au proletariat et à son avant-garde, jusqu'au moment où à « la tête » du Parti reste Sta- l'exception de Staline; on peut faire la line. Cela signifie que le jour où le Parti ne voudra plus d'une direction aussi coûteuse, PArmée Rouge devra soutenir Staline contre le Parti. L'introduction du nom de Staline dans le serment n'a et ne peut avoir | infaillibilité reçut une force rétroactive. On aucun autre sens. C'est une nouvelle étape dans la préparation systématique, méthodique et perseverante du bonapartisme. Relisez l'histoire!

Quand vous avez commence la lutte plus declinante envers la direction de Sta- parti, votre chiffre secret pour les commuline : les deux processus sont étroitement | nications avec les agents de complots | liés l'un à l'autre. La fraction stalinienne locaux. La chasse à Trotsky et qu « trotskysme » marcha de pair avec l'étouftement de l'ingépendance du Parti : l'un et l'autre étaient également indispensables

pour le triomphe de la bureaucratie. Maintenant un travail identique, mais

ment, tout cela suit la ligne de la critique | dictature de Staline indépendante de l'appa- | contre le Parti. L'autocratie de Staline, mi- | ques de l'avant-garde du prolétariat monreil. Maintenant, prêter serment de fidélité | née par en bas, s'efforce d'autant plus de | dial. Le renforcement des fondements écono- dans le « C.C. léniniste » équivaut presque prendre des formes achevées au sommet. miques de la dictature, l'accroissement du à lever ouvertement le drapeau de la ré- Mais dans le conflit qui est commence d'années depuis la Révolution d'Octobre, à nombre des prolétaires et de leur confiance volte. L'unique formule de fidélité admise entre Staline et l'appareil, le Parti menace la tête de l'I.C. se trouve... Manouilsky.

pagne contre le « trotskysme ». Voilà pour- les fondateurs de la théorie et de la prativoilà pourquoi votre Arrêté du 20 février | calculs personnels. Je ne veux pas en disment publiquement, devant tout le pays, parut l'indispensable conclusion de la cuter. Mais dans ce cas il avait mal calculé.

Vous avez changé, il y a longtemps, la on peut critiquer tout le monde, à l'exception du C.C. Et dans l'étape suivante : il faut critiquer seulement ceux que le C.C. pas sur le nom de Staline. Staline est audessus du Parti, au-dessus de l'appareil, reedifie l'histoire du Parti autour de l'infaillibilité de Staline, comme autour d'un nouvel axe. Qui n'est pas arrivé à se réarmer tombe fatalement dans la meule.

Dans un parti révolutionnaire qui s'appuie sur une doctrine scientifique et sur une direction en un temple où Kaganovitch, en qualité de prêtre, encense l'idole de la perfection éternelle. Il ne reste qu'à ajouter au mand, déconcerté, épouvanté, aide de toudogme de l'infaillibilité le dogme de la tes ses forces — et ne peut ne pas aider sera définitivement couronné.

Est-il possible de se figurer quelque chose de plus nuisible, de plus humiliant et de

Songez seulement qu'après une quinzaine bilité de la politique du C.C., « sous la di- parti avant d'avoir raison de l'appareil. Trotsky avait sauvé le bolchevisme de avoi la Conférence fut transformée en un que de l'Internationale Communiste. Dans rappel des hommes fidèles de Staline. Et tout cela direz-vous, il fut dirigé par des qu'en cas de conslit entre le C.C. et Staline, Conférence. L'essence de cette politique est | La « troika » posa un ultimatum à Malui soussigné soutiendra Staline contre le telle que chaque coup nouveau porté au nouilsky : ou bien commencer une cam- du C. C. des années 1927 et 1927, relisez les C.C. C'est à cela que se réduit aujourd'hui parti ne peut aller sans un coup porté au pagne de calomnies contre Rakowsky qui déclarations de l'opposition : vous que du effectivement le statut du Parti et la Cons- " trotskysme ". En cela réside la force de jouissait de l'estime générale, ou bien être reste un recueil de documents plus coml'opposition. En cela également la condam- écrasé lui-même. Vous connaissez Ma- plet que moi. Et vous vous convaincrez à nouilsky ; il choisit le premier terme. Et | nouveau : toute l'évolution du Parti, de l'apmaintenant, on est effrayé d'y penser, Ma- | pareil et de la clique stalinienne, furent prénouilsky est le chef de l'I.C.!

La stratégie de Marx et de Lénine ; l'expérience historique du bolchévisme, les grands enseignements de 1917, tout cela est défiguré, mutilé, bafoué. Les erreurs d'hier ordonne de critiquer. Maintenant cela veut | de la bureaucratie, ni dévoilées ni réfutées, dire: on peut critiquer tout le monde, à ont été transformées en une tradition obligatoire et posées, à chaque tournant de la chasse à tout membre du C.C. qui ne jure route, comme des guets-apens et des pièges. Le travail de la direction de l'I.C. est la possibilité, au moyen de la critique libre devenu un sabotage organisé de la révoluau-dessus de la critique. Le dogme de son | tion internationale prolétarienne. Ses crimes ne se comptent plus. Et maintenant se prépare sous nos yeux le crime le plus épouvantable de la série.

La théorie du social-fascisme, dans laquelle l'ignorance de Staline rejoint la légéreté de Manouilsky, devient le nœud couconception immaculée : alors le système les chefs de la social-démocratie allemande en haut par l'arrivisme et le servilisme. à livrer la classe ouvrière allemande a

Et vous pensez que vous pouvez, du l'histoire. Le dogme de l'infaillibilité éter- qui pensent comme nous? Mauvaises plai-

Oh, certainement, Staline n'a pas encore dit son dernier mot pratique. L'arsenat de ses moyens nous est connu; Lénine les pesa et les apprécia. Mais ces moyens ne peuvent désormais plus suffire que pour les vengeances personnelles. Le coup donné au vieux combattant intransigeant Rakowsky, l'execution du « traitre » Blumkine et son remplacement par le stalinien authentique Agabekow, les fusillades des bolcheviks enfermés dans les isolateurs : l'aide minime, toute modeste et imperceptible aux ennemis de classe contre l'adversaire révolutionnaire, - à cela peut encore suffire l'arsenal stalinien. Mais à rien d'autre! Vous connaissez Staline aussi bien que moi. Beaucoup d'entre vous, dans des conversations privées avec moi ou avec mes amis, ont apprecié plus d'une fois Staline et l'ont apprécié sans illusions. La force de Staline n'a jamais résidé en lui-même mais dans l'appareil : ou si c'est en lui, ce n'est que dans la mesure où il était l'incarnation la plus parfaite de l'automatisme bureaucratique. Eloigné de l'appareil, opposé à l'appareil, Staline n'est rien, n'est qu'un lieu commun. L'homme qui fut hier le symbole de la puissance de l'appareit sera demain, aux yeux de tous, le sumbole de la banqueroute de l'appareil. Il est temps de se séparer du mythe stalinien. Il faut avoir confiance dans la classe ouvrière et son Parti, le vrai Parti, non sa contre-

Relisez les proces-verbaux des Plénums vues par nous, les jalons furent placés d'avance. La désagrégation du système stalinien s'accomplit en suivant exactement l'itinéraire tracé par l'opposition. Vous vous lez aller plus loin sur ce chemin! Mais il n'y a plus de voie. Staline vous a emmenés dans une impasse. Il n'y a pas d'issue sans la liquidation de la staliniade. Il faut avoir confiance dans la classe ouvrière, il faut donner à l'avant-garde prolétarienne du haut en bas, de réexaminer tout le sustème soviétique et de l'épurer impitouable. ment de tous les décombres accumulés. Il faut enfin réaliser le dernier conseil pressant de Lénine : éliminer Staline.

Dans le travail de renaissance de la democratie du Parti et des Soviets, l'opposition de gauche est à chaque moment prête grande tradition, il fallait transformer la lant sur le cou du prolétariat allemand. à participer directement. On peut compter, Sous le knout de la clique statinienne, le sur elle. Elle représente l'élite des révolumalheureux C.C. du Parti communiste alle- tionnaires, dévoués corps et ame à la dictature du prolétariat. C'est le précieux le vain pour le Parti étouffé, déchiré, ronge

Les plus grands problèmes sont à nous veau mis à l'ordre du jour par l'histoire en Extrême-Orient et surtout dans le centre plus honteux que le fait que, dans le parti moyen de votre petit papier falsifié du 20 de l'Europe, en Allemagne. Quand il faut du prolétariat, a été introduit le principe de février, arrêter le développement de la cri- des mesures d'une politique de grande en 'autorité monarchique absolue? Peut-être | tique bolchevique? De nous empêcher d'ac- | vergure. Staline se livre à de misérables ne savez-vous pas où cela conduit ? Relisez | complir notre devoir ? D'épouvanter ceux | mesures de police. L'opposition sautera par dessus l'Arrêté du 20 février comme l'ous nelle est l'expression la plus incontestable santeries! Déjà, dans près de 20 pays, vrier saute par dessus la flaque d'eau qu'il et la plus criante du fait que la direction existent des cadres de bolcheviks qui, trouve sur son chemin en se rendant au

> Bolchéviks-léninistes, en avant! Prinkipo, 1er mars 1932.

D. TROTSKY.

# Interview du Camarade Trotsky sur la situation mondiale

Nous reproduisons ci-dessous quelques pas- table un retour de l'opposition de gauche sages d'une interview récomment accordée par au travail actif en U.R.S.S.

le camarade Trotsky au New-York Times Question: Considérez-vous toujours la phase actuelle de la révolution bolchevique comme " thermidorienne ", et l'opinion que vous avez exprimée dans votre autobiographie n'a-t-elle pas été écartée par les récents événements survenus depuis votre éloignement de Russie.

Réponse : Je n'ai jamais dit que le stade actuel de la révolution était « thermidorien ». La conception historique de Thermidor a un contenu très précis : elle signifie la réalisation de la première étape d'une contre-révolution victorieuse. Un thermidor en U. R. S. S. ne pourrait signifier rien d'autre que la venue au pouvoir, quoique au début d'une façon cachée, de la bourgeoisie, par conséquent la chute de la Révolution d'Octobre. La presse de Staline m'attribue avec persistance cette opinion dans un but qui n'a rien de commun avec l'intérêt de la vérité. Ce que j'ai affirmé et ce que j'affirme, c'est que sur les bases de la Révolution d'Octobre a poussé une puissante couche bureaucratique dans laquelle les tendances thermidoriennes, passives et actives, sont très fortes. Cependant elles sont loin d'avoir vaincu. La lutte contre ces tendances réside dans la lutte pour l'indépendance du Parti communiste, des syndicats et des Soviets, et pour leur contrôle vigilant sur la bureaucratie. Je ne me suis pas formé cette opinion après mon exil d'U.R.S.S., au contraire, c'est elle qui fut la cause de mon exil. La bureaucratie ne tolère aucune attaque contre son hégémonie. Les dangers des tendances thermidoriennes de la bureaucratie étaient très claires pour Lénine. Dans son dernier discours au 11º Congrès du Parti, il attira l'attention sur ce danger. Ma dernière conversation avec Lénine fut consacrée à cette question. Lénine me proposa de faire un bloc avec lui contre le bureaucratisme du secrétariat du Parti dominé par Staline. La seconde maladie de Lénine empêcha de mener à bien ce projet.

Question: Est-il nécessaire de modifier

la dictature communiste en Russie, et comment faudrait-il le faire ? Réponse : Cette question est étroitement liée aux deux premières. Les succès économiques, inutile de le dire, ont grandement renforcé l'Union soviétique. En même temps, ils ont considérablement affaibli la position de l'appareil officiel de Staline. Il n'y a aucune contradiction en cela. En premier lieu, ne deviennent possibles que parce que la bugramme de l'opposition de gauche et à le pense que l'Amérique créera le plus colossal du C. E. de l'I. C. sur les forces du P. C. résultats. la même chose que le libre-échangiste Mas- | qu'on puisse imaginer. La poussée améri- | le P. C. chinois comptait plusieurs centai-Donald qui a appliqué le programme protectionniste de Joseph Chamberlain, qui fut Bussi en son temps cruellement battu aux élections. Aujourd'hui Chamberlain (le père, non le fils), est de toute façon plus populaire entraînera inévitablement de profends chan- tromperie et duperie. La réponse ne peut énorme du Parti de Lénine et sa supériorité en Angleterre que MacDonald. Evidemment, Chamberlain est mort depuis longtemps. Mais les principaux leaders de l'opposition russe vivent. Rakowsky suit attentique. Une seconde et encore plus importante cause de l'affaiblissement de la bureaucratie soviétique réside dans le fait que les succès économiques ont considérablement élevé non seulement le nombre des ouvriers russes, mais aussi leur niveau culturel, leur confiance en leurs propres forces et leur esprit d'indépendance. Tous ces traits sont difficilement conciliables avec une soumission bureaucratique. Néanmoins, l'appareil de Staline dans sa lutte pour la domination a poussé le régime bureaucratique à l'extrême. Je veux parler spécialement de ce fait : les succès économiques, comme cela arrive fréquemment dans l'histoire, n'ont pas renforce, mais au contraire miné la position de la couche dirigeante. Je considere que d'importants changements dans les méthodes du régime soviétique sont absolument inévitables, et cela dans la période la plus prochaine. Ces changements signifierent un coup pour la dictature de la bureaucratie stalinienne, et déblaieront indubitablement

la Révolution d'Octobre. Question : Prévoyez-vous votre retour en Russie? Dans quelles conditions cela seraitil possible, et quel serait votre programme? Réponse : Je pense que les changements

En novembre 1931, après le passage du mi-nistre, la presse officielle annonçait : « En

Indochine, le mouvement communiste semble

momentanément enrayé ». (Dépêches du Petit

quelques troubles locaux, l'incendie a bien

sous les cendres, mais ces cendres sont encore

brulantes et une simple allumette jetée par malveillance suffirait à ranimer le brasier ».

la route pour un épanouissement de la dé-

mocratie soviétique sur les bases posées par

Question: Quelle est votre opinion sur la crise économique mondiale actuelle et ses conséquences pour l'ordre social dominant? Considérez-vous la révolution mondiale comme la conséquence obligée de la crise, ou bien croyez-vous que le capitalisme pourra surmonter la crise et entrer dans une période de stabilisation? Quelle serait la situation de l'Union soviétique en cas de stabilisation? La crise économique mondiale n'a-t-elle pas placé la Russie soviétique devant la nécessité de reviser sa propre politique économique?

Réponse: La crise économique actuelle est incontestablement une expression du fait que le monde capitaliste a vécu comme système. La question de la date historique à laquelle il sera remplacé par un autre système sera tranchée, naturellement de façon différente selon les pays différents, et spécialement pour différentes parties du monde. L'Europe d'aujourd'hui n'a plus d'issue. Même si le fonctionnement automatique des lois du marché amène un apaisement de la crise après un ou deux ans, la crise reviendra dans un délai incomparablement plus court avec une force redoublée. Les forces productives sont étranglées dans les cellules nationales de l'Europe. Le plan de dilettante de M. Briand pour une Union européenne n'est pas sorti et ne sortira pas du laboratoire des chancelleries et des bureaux de presse. La classe dirigeante ne soignera soient inconnus. En dehors de l'apparen ils ? la crise qu'au moyen d'un déchirement économique de l'Europe et d'un renforcement du protectionnisme et du militarisme. Dans cette situation je ne vois pas de stabilisation générale du capitalisme européen.

Question: Comment appréciez-vous la situation des Etats-Unis dans la situation mondiale actuelle?

prédominance du capitalisme américain sur le P. C. chinois. Plusieurs jours, elle a possibilité à Tchang-Kai-Schek, de massacelui de l'Europe. C'est ainsi qu'à la suite peint sur les murs et les palissades de de toute crise vous voyez une croissance de Schanghai : " Parti communiste, présente- viez pas dire pour des raiprédominance des grosses entreprises sur les toi, nous voulons nous unir à toi. (Cette sons techniques de transport une telle acpetites, des trusts sur les affaires isolées. Ce- affirmation provient d'un représentant offi- tion était impossible. Pour des révolutionpendant cette croissance ultérieure de l'hé- ciel de la « Pravda » qui l'a faite à une naires, une entrave pareille n'existe pas. gémonie des Etats-Unis entraînera de pro- réunion intérieure, et non d'un « contrefondes contradictions dans l'économie et la révolutionnaire trotskyste »). Ses efforts Camarade Münzenberg, les chiffres donpolitique de la grande république améri- furent vains, le P. C., ne se présenta pas. nés au Sportpalast sont-ils exacts ? Ou réaliser. Staline a fait avec notre programme système militaire de terre, d'air et de mer chinois furent exacts? Selon ces rapports caine hers de son ancien « provincialisme », nes d'adhérents, l'organisation du Parti à la posé comme base principale de découvrir gements dans la vie intérieure des Etats- | être autre. Unis. L'apparition d'un parti ouvrier est inévitable. Il se développera à un « rythme américain », et mènera à la liquidation de vement à Barnaoul les processus de l'indus- l'un des deux vieux partis, exactement trie et de la politique dans l'Union soviéti- comme les libéraux ont disparu en Angle-

> Pour résumer, vous pouvez dire que l'Union saviétique sera techniquement amétricanisée, que l'Europe sera soviétisée ou tombera dans la barbarie, et que les Etats-Unis serent politiquement européanisés

LE PROCHAIN NUMERO DE LA VERITE PARAITRA LE 25 AVRIL

Ce numéro sera un numéro spécial du Premier Mai, dont la plus grande partie sera réservée à : « La situation réelle de la C. G. T. U. et les solutions communistes. »

Pour participer à notre campagne, que nos lecteurs nous envoient leurs articles, pour le 20 courant, sur l'état sus-mentionnés rendront possible et inévi- de leurs Syndicats et Fédération.

## La 19° armée à Shanghaï cherche le P.C. Chinois

laires de Shanghaï et à occuper la ville la défaite qui ruina le P. C. chinois, de-La libération nationale aux Colonies ne qui détruit le communisme. peut se produire que par la révolution proétarienne victorieuse.

La presse toute entière, et particulièrement la presse communiste, donna sans par ses propres moyens, la résistance. Selon ces sources, cette armée était le bassin-collecteur des masses populaires de Shanghaï. On a rapporté aussi que certe armée a même désarmé des détachements fidèles à Nankin.

Qu'est-ce que cette armée ? Là-dessus. la presse de l'I. C. s'est enfermée dans un silence de mort. Mais il est impossible que. pour les dirigeants de l'I. C., ces faits d'information de l'I. C. et de la presse communiste, il existe un service de presse en U. R. S. S. Staline, Manouilsky, Thallmann, Remmelé, savaient très bien ce qui dictature prolétarienne. Une armée rouge se passait à Shanghaï.

Les Staline, Thaelmann, qui portent la | (Die Permanente Revolution).

L'impérialisme japonais a réussi à bri- responsabilité entière pour la défaite ser la lutte héroïque des masses popu- cruelle du prolétariat chinois en 1927, pour même, ainsi que Chapeï. Il a réussi non vant les membres du Parti, dissimulent la seulement à cause de sa supériorité tech- véritable situation du P. C. chinois, pour chinoise, sous la conduite de Tchang Kai catastrophique en Chine. Et parce que Shek, a capitulé devant l'ennemi, de peur maintenant cette politique se venge en que la résistance des ouvriers de Shan- Chine, parce que en fait, il n'existe pas làelle. C'est pour cela que Tchang Kai Shek traîner les masses dans la bataille, la ges du libéralisme poussent l'es gémissea désarmé les ouvriers de Shanghar bourgeoisie stalienne doit taire le fait heu- ments de désespoir. Le " Manchester Guartant contre l'armée japonaise. Voilà com- reux qu'une armée se rallie au P. C. C'est dian », le journal libéral-démocrate, dément apparaît l'allié d'autrefois de Staline, un nouvel enseignement effroyable de la

Quelle confiance un communiste peut-il avoir dans les données de la direction de dra dans l'avenir non seulement de son L'I. C. sur l'existence d'une Chine Soviéti- intelligence, de sa force de concurrence, de cesse des rapports de la lutte héroïque de croire Munzenberg l'éditeur ou le secré- avoir une autre qualité importante — la la 19° armée contre l'impérialisme japo- taire général de « la Ligue contre l'oppres- capacité de rouler des buches et de tirer nais. Les journaux du Parti ont transmis sion impérialiste et coloniale », l'organisa- des cordes politiques ». Une qualité qu'il que cette armée s'est révoltée contre le tion qui, selon la conception des dirigeants avait bien sur auparavant! gouvernement de Nankin et a organisé, de l'I. C. doit mener la lutte antiimpérialiste quand il dit au meeting contre la guerre au Sportpalast le 3 mars, alors que la guerre en Chine fait rage, depuis plus de 5 mois : « Nous avons en Chine une République soviétique avec 70 millions (trois cent mille hommes ! " Nous demandons : existe-il un parti communiste sur ce territoire? Sinon, sous quelle direction les soviets et l'armée rouge se trouvent-

Des Soviets sans communistes ne sont pas des organismes d'exécution d'une sans communistes ne peut être une armée Qu'y a-t-il eu à Shanghaï ? Que fit la vavoir pourtant un parti communiste. 19° armée ? Vers quel parti s'est-elle diri- Même les stratèges staliniens ne peuvent Même les stratèges staliniens ne peuvent gée ? La 19° armée s'est dirigée vers le pas nier ce fait. Nous demandons alors parti communiste chinois. Pourquoi les di-N'était-il pas possible d'envoyer des terrigeants de l'I. C. ont-ils caché ce fait ritoires soviétiques de Chine, des cadres Réponse: Je considère comme un résultat heureux aux partis communistes et au pro-de la crise actuelle un accroissement de la létariat mondial? La 19e armée a cherche litique criminelle d'autrefois a donné la

caine. En affermissant la dictature du dol- Le Parti communiste chinois n'exista pas sont-ils un membre nouveau de la chaîne il est bien évident pour tous les éléments la sur le monde entier, la classe dirigeante à Shanghaï dans le centre décisif de la des fausses informations? Les membres de vivre, déclarent les patrons, nous deconscients de la population soviétique que les aux Etats-Unis introduira les contradictions | Chine. Combien monstrueux est ce fait! du Parti veulent savoir la vérité. Les révosuccès dans la sphère de l'industrialisation du monde entier dans la base de sa propre Maintenant est clair, pourquoi la presse lutionnaires n'ont pas à craindre la recondomination. L'économie et la politique des de l'I. C. s'est tue sur les véritables évene- naissance de leurs faiblesses. Se tromper les salaires des travailleurs. » Dans les reaucratie de Staline a été obligée de se Etats-Unis dépendront de plus en plus des ments dans la 19e armée. Si les dirigeants soi-même est le plus grand obstacle d'un derniers six mois, les ouvriers du coton, dresser contre son protégé, le koulak, qui crises, guerres et révolutions des autres par- de l'I. C. avaient fait connaître ces événe- mouvement communiste. Les camarades des docks, beaucoup d'ouvriers de la laine refusait de livrer son blé à l'Etat, ce qui a ties du monde. On ne peut pas maintenir ments, chaque communiste se serait de du bâtiment ont été contraints d'accepentraîné la bureaucratie à s'emparer du pre- longtemps la position « d'observateur ». Je mandé : Est-ce que les rapports au Plenum ments de Chine, sur notre politique et ses ter des réductions de salaire. Maintenant

> Assez de tromperie ! Pensez à Lénine qui la lutte pour les marchés, la croissance des Shanghaï était une des plus fortes. Alors nos faiblesses — non seulement devant les chômage et un très grand nombre encore a armements, une politique mondiale active, chaque membre du parti doit tirer la con- membres du parti - mais ouvertement del'expérience de la crise actuelle, tout cela clusion que ces rapports n'étaient que vant les masses. Là résidait la force diminution qui eut lieu en novembre dersur tous ses ennemis.

# Lettre d'un membre du Parti Communiste anglais

29 février 1931.

Ce soir, à minuit, l'Angleterre cesse d'être libre-échangiste : les tarifs imposés | tude parmi l' " intelligenzia ". C'est une par le Gouvernement national et depuis nique et guerrière. La contre-révolution pouvoir passer sous silence leur politique longtemps exigés par les capitalistes, entrent en vigueur. Dans les groupements politiques patronaux, on célèbre avec joie cette déclaration de guerre au reste du ghaï se retourne en dernier résultat contre bas un Parti communiste qui puisse en- monde commercial. Seul les derniers vesticlare : " Personne ne peut dire ce que sera pour la libération nationale de la Chine. poitique fatale de la direction stalinienne avec précision notre système de tarifs l'an prochain. L'ensemble de nos relations commerciales extérieures est jeté dans la chaudière. Le monde du commerce dépenque dans une partie du pays ? Peut-on sa capacité d'adaptation, mais il devra

Le " Manchester Guardian " peut bien se lamenter : l'Angleterre a été un pays libreéchangiste pendant soixante-quinze ans. rent à des démonstrations de masse contre Son passage aux méthodes de la guerre de le gouvernement national, le l'arti par ses tarifs marque l'entrée de la Crande-Breta- hésitations et sa politique coni-réformiste une République soviétique avec 70 millions gne dans une étape plus aigue de la lutte manqua sa plus grande chance depuis la d'habitants, avec une armée rouge de 300.000 pour le marché mondial. Que ce soit une grève générale pour gagner une influence de la lutte grève générale pour gagner une influence lutte sans espoir, il n'est pas besoin d'y in- réelle, effective dans la masse des travailsister ici. Dans les conditions mondiales, dans la période de l'impérialisme, une telle lutte ne peut se terminer que d'une façon, dans la transformation de la guerre économique en une lutte militaire pour la con- le moment pour être Lardi et pour se quête du marché mondial par la force des | mouvoir rapidement, alors que les masses

### Le dépouillement des travailleurs

ché mondial.

Et parallèlement à cette tendance, se poursuit l'attaque contre les salaires. « Afin vons réduire le coût de production ; nous pouvons faire cela seulement en réduisant les cheminots et les ouvriers des autobus et des tramways sont menacés. Depuis le début de cette année, des milliers de chônier aux dépens de près de 3 millions de chômeurs. Partout les conditions des travailleurs ont été aggravées. Cela est destiné à se refléter dans l'esprit des ouvriers, mais jusqu'à présent le mouvement contre offensive ne s'est pas développé avec force et avec vigueur. Cela est du en partie à la faillite du P. C. à gagner l'appui des masses pour la lutte révolutionnaire.

Les chefs des Trade-Union, là comme ailleurs, s'inquiètent d'éviter les grèves : pour le réformisme, les difficultés capitalistes signifient accepter les diminutions de salaires. Le Labour Party siège en petit nombre dans la Chambre des Communes en attendant « le balancement du pendule » qui, il l'espère, le ramènera au gouvernement. L'aile gauche du mouvement labouriste, l'Independant Labour Party, prèche l'inutilité de l'action dans l'industrie et s'engage dans des querelles au sujet de son attitude envers le Labour Party. Le Parti communiste, qui n'a pas su saisir l'occasion en septembre dernier, quand le gouvernement travailliste tomba, cherche frénétiquement à se convaincre de sa propre force dans des conditions qui montrent seulement trop clairement sa propre faiblesse.

Dans l'Independant Labour Party, les plus jeunes membres se dressent contre la politique réformiste de leurs dirigeants et des mouvements se produisent qui cher chent a changer ces dirigeants et avec eux

La « Lutte de Classes » a paru. Chaque communiste doit la lire! lire " La voie est fermée à...

, la politique de l'organisation. Egalement symptomatique de la profondeur de la crise de l'Angleterre est le changement d'attichose rare en Angleterre que le déplacement à gauche d'hommes et de femmes de lettres. Presque un groupe se déclare pour le « marxisme révolutionnaire » et, comme le Parti n'a jamais fait son travail pour créer une école marxiste en Angleterre, leur version du marxisme passe sans être relevée et ajoute à la confusion de la pensée parmi les jeunes.

Mais à présent, c'est seulement la périphérie de la conscience ouvrière que la crise a rayée; il n'y a toujours pas de tournant conscient et compris vers la lutte révolutionnaire. Tout ce qu'il y a, c'est la traditionnelle obstination britannique qui résiste à la poussée des circonstances mais il manque encore l'étincelle pour l'eaflammer dans une guerre consciente.

### Le Parti et l'Internationale

Quand les masses s'éveillèrent à la vie

et quand des milliers d'ouvriers participé leurs. Maintenant il cherche frénétiquement à courir à toute vitesse quand il devrait marcher lentement; par là, je veux dire que la crise de septembre-octobre fut étaient réveillées et exceptionnellement sensibles à la propagande révolutionnaire. Maintenant, quand le mouvement reflue et que les travailleurs luttent avec difficulté, Mais pour l'Angleterre, les tarifs ne sont le Parti doit tacher de maintenir ses faibles en aucune manière des armes décisives gains provenant de la crise de l'an dernier pour la lutte. L'Angleterre est une nation et des élections. Il devrait se mettre au exportatrice et sa vie dépend de son pou- travail, pour entraîner et garder les envivoir de vente sur le marché mondial. Pour | ron deux mille nouveaux adhérents qu'il a l'Angleterre, les tarifs ne servent pas au faits et développer la compréhension des développement du marche intérieur mais travailleurs par une propagande soignée, plutôt à son exploitation dans le but de patiente et accessible. Il devrait chercher à soutenir les marchandises qu'elle exporte. dresser le front des ouvriers contre 16 Au moyen des revenus douaniers et par le patronat en les gagnant à la compréhenpaiement de hauts prix par les ouvriers, on | sion de leur situation. Au lieu de cela. il pourra ultérieurement vendre les marchan- traite chaque petite grève comme s'il dises britanniques moins cher sur le mar- s'agissait d'une guerre révolutionnaire : ayant eu peur de parler hardiment l'année dernière, il tâche maintenant de compléter cela par les exagérations et les cris habi-

> Une résolution vient justement d'être publiée par le Comité Central du Parti. qui a été approuvée - si elle n'a été rédigée - par l'I. C. Cette d'solution, qui doit naturellement être acceptée par les adherents, expose les taches du Parti de la manière habituelle. Elle ntient quelques aveux très significatifs et est une condamnation de certains points de la politique du Parti pendant l'année dernière; mais il a aussi une omission très significative. En exposant la ligne à suivre par le Parti dans les mois à venir, la ésolution ne mentionne pas la situation internationale. L'Allemagne, son importance pour toute l'Europe, sont ignorées. La duation en Extrême-Orient fait également délaut dans: l'orbite de l'I. C.

Il ne peut y avoir d'accusation plus condamnable pour une résolution d'un parti international que l'omission des facteurs essentiels de la situation mondiale qui ne sont pas présentés comme ayant un rapport considérable avec les taches du Parti pour l'avenir immédiat.

### L'opposition britannique

Le groupe anglais de l'opposition de gauche est maintenant constitué et publiera hientôt le premier numero de son organe. Le groupe est formé de membres du Parti et cherche à travailler à présent au sein du Parti. Nous espérons pouvoir parler plus largement de son activité dans des lettres ultérieures.

Anglicus.

### Rectification

Dans le nº 112 de la Vérité, la préface de la brochure de Trotsky a Et maintenant? na été publiée avec un contre-sens. provenant de la traduction allemande de laquelle la préface avait été traduite. Dans la deuxième colonne, au second chapitre, au lieu de « La voie est ouverte à une différenciation méthodique... " il faut

### l'appel de Trotsky: « BOLCHEVIKS-LENINISTES, EN AVANT !... »

La lettre d'Indochine publiée par les "Cahiers du Bolchevisme "

fermement les liens de notre solidarité internationale! Répondons à

L'opposition internationale

au travail!

Par les débats et les décisions de leurs assises nationales, ces deux

Des dizaines d'oppositionnels grecs sont déportés, des opposition-

La lutte continue, âpre et implacable! Unissons encore plus

Sections verront leurs possibilités de développement accrues et conti-

nueront, avec une vigueur renouvelée, la lutte contre la bourgeoisie et

Dans l'Opposition de Gauche Internationale :

nels espagnols sont sur les pontons de la République!

- Celle de notre section grecque.

pour le redressement communiste!

- Celle de notre section espagnole.

Deux conférences nationales viennent de se tenir :

### reproduit les thèses de l'opposition Indochinoise Parisien, novembre 1931) : « Le ministre, pen-dant son court voyage, constatera que malgré réellement été éteint ; le jeu ne couve plus Le Parti Communiste Indochinois se reconstruira sur la base de l'opposition communiste de gauche!

L'année 1930 avait vu, après le coup de main nationaliste de Yen-Bay, les masses de pay-sans ruines se lever dans les grandes manifes-tations du delta du Mékong, puis les grandes manifestations de plus en plus combatives du Nord et du Centre Annam dressèrent insurrectionnellement des milliers et des milliers de paysans contre les postes des légionnaires dans des provinces entières cependant que, malgré une répression sans merci, la propagande révolutionnaire s'adressait aux ouvriers des mines, des arsenaux, des distilleries. Les coups de la crise économique avaient porté à sa limite extrême le sort des masses paysannes et des coolies surexploités, La lutte contre l'impôt personnel, les excès de l'usure et du fermage,

La structure sociale imposée à la colonie par la mainmise brutale de l'impérialisme sur le pays, la faiblesse de la bourgeoisie indigene parasitaire, le caractère de classe des revendications qui s'imposèrent à la masse surexploitée des campagnes et de la ville, l'ardeur des premiers pionniers communistes dirigèrent dans le sens de la lutte de classes le mouvement de 1930. C'est dans le jeu de l'action des masses ébranlées, débordant les anciens partis nationalistes, que le parti communiste trouva les conditions de sa formation et de son déque de l'Internationale à son orientation et par paysans de la colonie. l'organisation effective d'une action résolue du

buffle. Les prets de campagne et de moisson tion en marquant dans sa « Lettre aux cama- des « Ligues anti-impérialistes » imprégnés l'utionnaire consciente, le parti communiste, l'utionnaire de la victoire révo- qui avaient été consentis par les différents éta- rades du Parti indochinois » que la perspective jusqu'à la moelle par des éléments petits-bour- « Lettre aux cama- des « Ligues anti-impérialistes » imprégnés l'utionnaire.

mier semestre de cette année. Les échéances en plaçant au premier plan la question du ne manqueront pas d'être douloureuses », (Pe- parti et de sa stratégie basée sur son action tit Paristen, 17 mars 32). Dans les villes, le de classe. chômage s'étend. La structure sociale de la Dans un pays où la paysannerie forme les les millions de paysans ruinés et les ouvriers où le prolétariat est jeune, où le parti com-des centres aux quelques milliers d'exploiteurs muniste reçoit les éléments disloqués des parrépression animait un grand mouvement imlage impérialiste. Les jérémiades de Reynaud
périaliste.

Les de policiers qui sont les exécutants du pillage impérialiste. Les jérémiades de Reynaud
au cours de son voyage sont toujours fondées :

de la paysannerie réduite à une condition déau cours de son voyage sont toujours fondées : " Ici, derrière un mince rideau d'intellectuels, sespérée, les règles, qui doivent prédominer dans la zone où, en Europe, il y a une classe dans la lutte pour forger un ferme noyau pro-moyenne, il y a le vide. Hormis les propriétai-létarien capable d'entraîner les masses sur une juste ligne de classes, sont d'autant plus imres a créés en Indochine, hormis quelques entrepreneurs pour nos travaux publics et quel-

veloppement. Le jeune parti, grossi des éléments avancés du Kuomintang de gauche annamite, des formations nationalistes du Tonnamite, des formations nationalistes du Tonnamite, des formations nationalistes du Tonnamite, des formations porté à la tête des valutionnaires d'Asie, de l'Inde et de la Chine lutionnaires d'Asie, de l'Inde et de la Chine lutionnaire lutionnaire le la Chine lutionnaire le la Chine lutionnaire le la Chine lutionnaire lutionnaire le la Chine lutionnaire l gues révolutionnaires, a été appelé à des tâ-ches géantes face à la répression inexorable et puissante de l'appareil militaire et policier de pression inexorable de l'appareil militaire et policier de l'appareil militaire et de developper l'appareil militaire et de developper l'appareil militaire et policier de l'appareil militaire et policier d l'impérialisme. Dans cette période même, l'op- Chine en présence de l'agression japonaise, position de gauche marquait la nécessité de les conflits d'envergure dont la Chine est le la victoire. soutenir fortement l'action du jeune parti com- théâtre exerceront leur répercussion sur le muniste indochinois par la contribution théori- mouvement émancipateur des ouvriers et des Bolchevisme caractèrisent comme « la réorga-

tique des pays de l'Ouest. »

Dans la phase présente, le jeune parti com-muniste indochinois, décimé dans la lutte, a ment des points négatifs et positifs de la pé-Dans quelle conjoncture se présente le « ré- pour tâche de reformer ses rangs, sur la base riode précédente, de sa période de croissance pit » que la presse à gages elle-même qualifie des leçons de cette première phase d'expérien- à travers le développement impétueux des lutde « momentané »? La crise économique ag- ces et de combats, de mettre au point sa pro- tes paysannes et la dislocation des partis natiograve encore ses coups. Le sort de la paysan- pre organisation et ses perspectives stratégi- nalistes : notamment sa composition sociale. nerie indechinoise, avec ses millions de pro- ques, de préparer l'instrument capable dans le contenu de classe de son action, le bilan priétaires de parcelles infimes et de mélayers les diverses phases de la révolution, d'entraî- sérieux du développement insuffisant des syneffamés empire toujours : « Pour payer ses ner les ouvriers et les paysans sous sa direc- dicats ouvriers, l'analyse des unions paysanimpôts, le malheureux nhagus des risières en tion consciente vers des buts finaux. C'est ainsi pes et de leur ligison avec le mouvement pro-

blissements bancaires aux petits riziculteurs du développement rectiligne et ininterrompu de l'idéologie petite- parus page 22 du n° 34-35 (août-septembre 1931) de Cochinchine vont être remboursables le pre- des insurrections paysannes était dangereuse, bourgeoise d' « indépendance nationale » sans de la Lutte de classes, et qui sont fidèlement

colonie oppose toujours presque face à face quatre-vingt-quinze centièmes de la population, portantes. L'idéologie de la direction de l'Internationale, l'idéologie du « parti bipartite ouques rares commerçants, il n'y a pas de classe vrier et paysan pour les peuples coloniaux » moyenne... Rien de ce qui est l'armature poli- et de la « révolution nationale démocratique bourgeoise » ne devait pas aider, devait au contraire fourvoyer la formation de cette fer. me direction prolétarienne au travers des grandes luttes de 1930. Se situant sur le terrain du marxisme, les camarades de l'opposiclasse la lutte des masses dans la direction de

Dans la phase présente que les Cahiers du nisation des forces en vue de la prochaine

contenu de classe, et la théorie bâtarde et dé- reproduits au centre de la Lettre d'Indochine, sarmante de la « révolution nationale demo- p. 421 et 422 du n° 6 (15 mars 1932) des Cahiers eratique bourgeoise d'abord ». Toutes ces ques- du Bolchevisme (les passages entre crochets tions doivent être résolues dans le sens de la ont été supprimés dans les Cahiers). marche en avant du jeune parti, avant-garde | La claire compréhension du mouvement acorganisée de la classe ouvrière indochinoise.

manité du 25 mars 1932. Mais la censure gouvernementale laisse difficilement filtrer les échos de cette bataille révolutionnaire. Une letcations précieuses sur l'action et la tache de nos frères indochinois ». Cette lettre, publiée par les Cahiers du Bolchevisme (n° 6, 15 mars 1932) est, en effet, précieuse en ce qu'elle montre « comment, malgré la répression inouïe de niser leurs forces en vue de la prochaine étape | de l'impérialisme réduit les masses laborieuses de la lutte ».

camarades trouveront dans le prochain numé- un sous-titre dans les Cahiers : ro de la Lutte de Classes. Cette lettre tire les enseignements de la phase passée de la lutte et l de la nécessité pour le parti de développer son effort d'organisation et son action dans la voie racée par la gauche. C'est cette lettre intranles Cahiers du Bolchevisme. Sa partie centrale térêts implacable au système d'exploitation, par est faite de la reproduction littérale du passage sa cohésion, par l'unité de ses rangs, par sa essentiel de la « Lettre aux camarades du parti | concentration dans les centres vitaux économiindochinois » publiée par les oppositionnels dans le n° 34-35 (août-septembre 31) de la Lutte de classes, passage consacré à marquer le ca-

tuel est indispensable au parti du prolétariat de la ville et des champs. Or, la structure écochinois se poursuit malgré la répression san- nomique de l'exploitation impérialiste qui repose glante de l'impérialisme français, écrit l'Hu- sur les masses des villes et des campagnes les liens étroits qui attachent le sort de la bourgeoisie indigène à cette exploitation, le caractère même de l'exploitation de la paysannerie tre est passée cependant. Elle contient des indi. par la bourgeoisie indigène, les oscillations et les incertitudes de la petite bourgeoisie indifférenciée, démontrent que les forces motrices véritables de la révoluion résident dans les masses exploitées. Les violences odieuses des conquérants, les rigueurs de l'oppression étrannotre impérialisme, nos frères héroiques du gère sont avant tout l'expression de l'exploitaparti communiste d'Indochine savent réorga- tion de classe à laquelle l'expansion mondiale des colonies. C'est sur le terrain économique que se lèvent en réponse les forces révolution-

La phrase suivante, reprise par nos camara-Or, la Lettre d'Indochine publiée par les Ca-hiers du Bolchevisme, reflète le contenu abrégé des d'une affirmation de Léon Trotsky dans des d'une affirmation de Léon Trotsky dans et expurgé d'une lettre d'Indochine que nos ses thèses sur la révolution chinoise, devient La lutte contre l'impérialisme est une lutte

> Parmi les exploités des villes et des canipagnes, la place prédominante dans la lutte revient au prolétariat des villes et des centres ques et politiques du pays, par la formation qu'il acquiert dans ses luttes directes, le pro-létariat colonial, bien que numériquement fai-

que le prolétariat peut guider les masses opprimées dans la voie de la victoire. Enfin, la Lettre d'Indochine reprend la formulation des perspectives révolutionnaires que la gauche oppose à la théorie néfaste de la révolution démocratique nationale bourgeoise d'abord » : Une juste caractéristique et de claires perspectives sont nécessaires à l'avant-garde revo-

Les perspectives qui éclairent notre route et qui nous guideront sont celles que met en avant l'aile gauche communiste armée de la théorie de la révolution permanente.

Seulement, le prolétariat, développant la lutte sur le terrain de classe, et guidant les masses de la paysannerie et les petits-bourgeois de la campagne et de la ville, sous l'égide de son parti communiste, est capable d'engager la ré-volution indochinoise dans la voie décisive. La révolution n'aboutira à la résolution entière de ses tâches démocratiques (et au premier plan, de la révolution agraire) et à la libération nationale que par la victoire ouvrière, la dictature du prolétariat s'appuyant sur l'alliance avec la paysannerie et préparant les voies de la transformation socialiste. De cette perspective, il faut déduire le rôle de

l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat, guidant les masses opprimées à travers les siè-cles, sans transiger avec aucune des étapes jusqu'à instaurer la dictature du prolétariat. La Lettre d'Indochine, fermement basée sur les principes marxistes-léninistes mis en avant par la gauche communiste, conclut en mar quant les taches immédiates du parti : c'est la nécessité pour le noyau prolétarien du parti de résoudre fermement ces questions fondamentales, de « remettre le prolétariat à la tête du parti », de développer les organisations de lutte du prolétariat, d'épurer les organisations des éléments nationalistes et petits-bourgeois. Ainsi, à l'épreuve très importante des enseignements de la première phrase de la révolution indochinoise, les principes fondamentaux de la gauche communiste s'avèrent, pour le vaillant parti frère d'Indochine, la base pour regagner ses forces et élargir le front de ses luttes. La Lettre d'Indochine consacre ces principes dans leurs formules mêmes, dans l'organe du Comité central des partisans de la k révolution nationale démocratique bourgeoise » et du « rôle particulier de la bourgeoisie coloniale », par le fait de l'ignorance absolue et du manque de principes des rédacteurs de la revue. Aux meilleurs camarades, la Lettre d'Indochine apporte une nouvelle preuve de l'utilité pour notre parti de l'effort acharné de l'opposition de gauche pour pousser en avant le parti dans la voie des enseignements de Marx et de Lénine, dans la voie d'Octobre. Elle incitera les oppositionnels à tendre davantage ractère de classe de la lutte anti-impérialiste, ble, est la force motrice capitale de la lutte encore leurs efforts pour armer le parti indoa nécessité de l'hégémonie du prolétariat dans révolutionnaire. C'est de lui qui dépend la con- chinois et les meilleurs camarades du parti à a lutte, la perspective de son développement tinuité, l'unité et la direction des luttes. Son faire litière des calomnies des centristes incaintransigeant vers la dictature du prolétariat. hégémonie est le gage du succès. C'est seule- pables et à se grouper autour du noyau de la

(Suite de la page 1) Continuation de la tactique électorale soi-disant « classe contre classe » qui a la prétention d'être une trouvaille pour une situation neuve et qui n'est que le retour à la vieille conception lassalienne qu'en dehors du prolétariat, il n'y a qu'une « masse unique réactionnaire », conception que Marx et Engels ont pulvérisée.

Toujours les mêmes clichés sur la crise, les formules générales sur les luttes économiques, mais nulle part une ligne directrice permettant aux membres du Parti d'organiser la résistance ouvrière, de la développer et de mener le combat contre le capitalisme. Nous n'y insisterons pas; dans sa contre-thèse, l'opposition à répondu à tous ces problèmes.

Le Congrès n'a apporté aucun remède à la crise du Parti. Les militants du Parti et des organisations ouvrières sont inquiets. Devant l'offensive acharnée du capital, la misère grandissante du prolétariat, ils se sentent impuissants à déclancher des actions où ils n'aboutissent qu'à des échecs. Ils n'en voient pas la cause. La terreur bureaucratique les empêche d'exprimer seulement ce malaise. A la tribune du Congrès personne n'a parlé à cœur ouvert. Mais entre eux les militants causent, s'interrogent, expriment scepticisme n'est manifestée à la tribune du Congrès, Thorez n'en éprouve pas moins la néque nous devons perdre des plumes », déclare- à son sous-rayon pour s'expliquer. t-il en parlant des élections.

Mais de telles paroles sont sans effet sur la réalité et par suite sur le jugement des communistes. Il faut que les camarades du Parti fassent un effort, un très gros effort pour retrouver la cause du mal qui mine le Parti. Ce n'est ni le groupe, dont on ne parle presque plus d'ailleurs, ni le manque d'activité des uns, ni la mauvaise activité des autres, il serait ridicule de penser que le Parti n'est formé que de maladroits d'un véritable parti communiste. qui, à chaque fois, appliquent mal une politique les objectifs ne concordent pas avec ce qui est. C'est une politique fausse imposée d'en haut qui est causs de tout ce mal qui ronge non seulement le P. C. français, mais aussi toute l'I. C.

Les membres du Parti doivent arriver à cette conclusion qui est celle que l'opposition de gauche n'a cessé de défendre. Et pourtant de là, ils doivent venir aux solutions, à la politique préconisée par l'opposition de gauche. Certainement, la bureaucratie nous accuse de tous les crimes et cela trouble des militants. Mais elle cherche ainsi par des calomnies à sauver sa peau. Aucune de ses accusations ne peut être prouvée.

Demain, quand de nouvelles couches du Parti. éclairées par les événements, s'orienteront vers nos solutions, il n'y a pas de doute que les calomnies redoubleront, que les attaques se feront plus violentes. La direction a reçu du Congrès un blanc-seing contre les « trotskystes » et ceux qui seront conciliants à leur égard. Que cela n'arrête pas les membres du Parti. La voie de la victoire révolutionnaire n'est pas plane. Elle exige avant tout la plus grande fermeté dans son Parti pour défendre ses points de vue. Ils doivent chercher, étudier, confronter nos points de vue avec ceux de l'appareil, reprendre des discussions passées dans l'I. C. du vivant de Lénine, ne pas se contenter de formules commodes mais approfondir les problèmes. Et s'ils se persuadent de la justesse de la politique de l'opposition de gauche — ils ne peuvent pas ne pas aboutir à cette conclusion - alors, avec nous, sans crainte de faire du travail fractionnel en soi. mais pour mener la lutte pour une politique juste, pour redresser le Parti, ils s'organiseront avec nous pour trompher de l'appareil et permettre au Parti d'être l'instrument puissant du pro-

### La Ligue au travail

donner le compte rendu détaillé de notre activité publique de cette quinzaine, nous nous bornerons à mettre sous les yeux de nos camarades le détail de notre travail éditorial en demandant à nouveau à tous nos lecteurs et amis de faire l'effort nécesaire pour diffuser notre littérature.

### La lutte de classe

Le n° 36 de la Lutte de Classes a paru et est en vente dans la plupart des kiosques, ainsi qu'à : La Librairie du Travail, 17, rue de Sambre-et-Meuse ; Librairie des Revues, 47, rue Monsieur-le-Prince; Librairie Picaud, Gibert, Lumière, Far-Au sommaire de ce numéro :

Editorial. - La loi d'exception contre le camarade Trotsky et sa famille. L. Trotsky. - Lettre ouverte au Présidium du Comité Central Exécutif de l'Union Soviétique. L. Trotsky. - Danocratie et fascisme. P. Franck. - A la veille des élections françaises. R. Well. - Après le premier tour des élections Opposition Espagnole. — Lettre ouverte à tous les membres du P. C. espagnol. Tribune de Discussion. - Souzo : Bordiguisme et

La vie de l'Opposition Internationale. Les événements de Mandchourie, le parti communiste et l'opposition de gauche. Rapport sur les perspectives de la révolution aux États-Unis, les tâches des communistes et le rôle

### Et maintenant? de L. Trotsky

Et maintenant ? La Révolution Allemande et la En brochure de 3 fr. sera en vente dans tous les kiosques à partir du 15 avril. Pour réduire nos frais nous avons du faire éditer cette brochure en province ce qui provoqua un retard. Pour toute commande écrire : P. Frank, 9, rue du Transval, Paris 20e.

Le bulletin intérieur de la C. E. La C. E. de la Ligue en préparation de la C. E. élargie de mai, a décidé l'édition trimensuelle du Bulletin intérieur de la Ligue. Le prochain numéro paraîtra le 10 avril, et ainsi de 10 jours en 10 jours.

Le bulletin international

Le nº 15 du « Bulletin International » paraî,t Deux lettres du camarade Trotsky. Thèses pour la conféence de l'opposition espagnole. L'unification des forces communistes en Grèce.

### Davlos

Revue théorique de l'opposition grecque Nos camarades de l'opposition grecque (archio

marxistes) ont publié le nº 2 de leur revue théorique « Davlos », au sommaire duquel se trouvent : L'aggravation de la crise mondiale; Projet de plateforme de l'Organisation communiste des bolchevistes-leninistes (suite) L. Trotsky : Les problèmes du développement de L'unification des formes communistes (en Grèce)

# Le foyer des jeunes ouvriers

Programme du mois d'avril

Chaque dimancke matin, cours marxiste. chaque quinzaine, controverse sur un sujet d'actualité poli-Prochaine controverse : « Que signifie · « classe contre classe » -Chaque mois ,le Foyer organise une controverse publique où toutes les tendances peuvent s'exprimer.

La prochaine sera annoncée par affiches. « Les Jeunes et la guerre » Permanence et biblothèque tous les jours. S'adresser pour tous renseignements à J. Meichler, 9. rue du Transvaal.

La « Lutte de Classes » a paru. Achetez - la! Abonnez - vous! Dans les J. C. et le P. C. les exclusions continuent!

# Deux cas typiques!

" LA VOIX DE L'ENNEMI »

guère acquis de fleurons dans la lutte contre l'ennemi de classe (pour l'excellente | rentrer en rapport avec votre groupe pour raison qu'on ne peut vaincre qu'en liqui- connaître vos conceptions et vos buts. dant la politique stalinienne), le secrétaire général Thorez est parti, dans un numéro récent de l' « Humanité », en guerre contre | un jeune ouvrier communiste, militant éprouvé et cela dans un article virulent le liront de juger des procédés que l'on dont nos lecteurs se souviennent. Thorez exigea l'exclusion de Rimbert en lui attribuant une série de conceptions sur la social-démocratie et les partis bourgeois, propres à faire dresser les cheveux sur la tête de tous les lecteurs révolutionnaires. le tout bien entendu était qualifié de " trotskysme » et n'était qu'une caricature grossière des véritables conceptions de

Rimbert ne put rétablir les faits car sous le régime stalinien, l'organe central du leurs inquiétudes. Alors qu'aucune expression de Parti peut servir au secrétaire général pour organiser des pogromes contre les militants, sans que ceux-ci aient le droit de cessité dans son discours de clôture de regon- répondre. Rimbert narre plus loin comment fler les délégués : « Il faut abandonner l'idée il fut exclu, sans même avoir été convoqué mes conceptions étant donné que les ar-

> Nous devons confirmer tout ce que dit Rimbert qui n'avait antérieurement aucune liaison avec notre organisation. Nous souhaitons ici qu'il comprenne quelle politique néfaste peut rendre nécessaires les méthodes dont il fut victime. Nous souhaitons | thode qui consiste à faire signer des queségalement qu'il s'engage à nos côtés dans la lutte opiniatre pour rendre à l'I. C. et | cratique. au parti français la politique et le régime

A tous les militants communistes qui héjuste. En réalité, chacun des membres du Parti sitent, qui redoutent la lutte fractionnelle, que j'avais écrite au camarade Mouton fait mon devoir de militant. Avec le camal'éprouve, la politique menée, les mots d'ordre, laquelle n'est qu'une conséquence de la l'informant des désaccords que j'avais avec crise profonde du Parti et ne peut dispa- le Parti. On réunit alors le 9º sous-rayon raître qu'avec elle, à tous ceux, qui malgré (en dehors de ma présence) où la direction le foisonnement dans le Parti des groupes du Rayon déclara que j'étais un hypocrite moutre socialiste, comme responsable de la et fractions sans principe, hésitent à re- étant donné que d'un côté, j'avais signé joindre la fraction de gauche dont la poli- cinq questions marquant mon accord avec tique et les forces constituent des éléments le Parti et d'un autre côté, j'avais écrit décisifs de redressement ; à tous ceux-là, une lettre à Marseille où je disais que je

l'exemple de Rimbert doit servir : Ou bien, ils seront exclus dans la nuit sans pouvoir s'exprimer, c'est-à-dire avec le minimum de possibilité de convaincre de nouveaux camarades, c'est-à-dire le minimum de possibilité pour développer la base du redressement nécessaire. Ou bien, ils coordonneront leur action par une collaboration étroite avec la fraction opposi-

Nous publions ci-dessous la lettre que nous avons reçue de Rimbert :

COMMENT SE POSE LE PROBLEME

Le problème des perspectives de développe-ment de la crise en France au cours de 1992 ne

crise mondiale avec toutes ses conséquences

économiques et politiques. L'impérialisme

français est parvenu jusqu'à fin 1931 à occu-

per une position privilégiée sur l'échiquier

mondial mais l'approfondissement de la crise

Les principaux éléments de résistance de

l'économie française (équilibre entre la pro-

duction agraire et la production industrielle,

situation favorable du marché intérieur, stabi-

lité sociale, forte situation financière) sont très

menacés par la chute des prix mondiaux.

l'amplitude de la crise agraire mondiale, la

limites de développement de la crise mondiale

ont, dans une certaine mesure, préservé l'agri-

Tandis que les étements de résistance de

l'économie francaise disparaissent, ses éle-

base économique restreinte (les colonies fran-

çaises, Afrique du Nord exclue, offrent, en ef-

fet, très peu de possibilités immédiates, sur le

forces en jeu tendent vers de nouveaux équili-

bres. L'année 1932 sera marquée par une re-

fonte complète des traités commerciaux de

l'impérialisme français et les tractations met-

tront en jeu des contradictions d'intérêts

tages économiques et politiques sérieux se sent

de plus en plus menacé par les impérialismes

rivaux, mieux rationalisés et possédant une

population plus forte, comme l'Allemagne, ou

disposant d'une base économique plus large

comme l'Angleterre. Enfin, l'accroissement de

conditions de vie des travailleurs devant né-

cessairement se développer en 1932) devrait en-trainer sous la conduite d'un P. C. régénéré

le prolétariat français à l'unisson du proléta-

riat international et plus particulièrement du

prolétariat allemand a des luttes sérieuses, ri-

ches de dangers de tous ordres pour la bour-

Il semble probable que les prochaines élec-

tions françaises dont les événements extérieurs,

surtout les élections allemandes, influenceront les résultats, marqueront une orientation ?

gauche et un renforcement des radicaux et socialistes. Il est évident que la nouvelle

Chambre qui se trouvera en face de difficultés

considérables à l'extérieur et à l'intérieur sera

absolument incapable de réaliser une partie quelconque de son programme de « progrès

sociaux » (assurance chômage, désarmement)

Le dégonflage des baudruches de gauche (coin-

cées de toutes parts) ne tardera pas à s'effec-

tuer et la Chambre « de gauche » donnera sans doute bien vite sa fidélité à un gouverne.

ment fort de concentration, dont certains élé-

ments de droite (Tardieu-Laval) prendront les

Il est bien certain que le degré d'acuité des

luttes sociales, qui sera avant tout déterminé

par la capacité politique du P. C., jouera à

travers les luttes entre fractions de la bourgeoi-

sie de façon sérieuse sur la situation écono-

nomique et politique française. Leurs premiers

effets pourront amener une fuite de l'or des cof-

fres de la Banque de France avec toutes ses

conséquences ainsi qu'une crise aigue de parle-

mentarisme. Cette crise est déjà prévue par

toutes une fraction de la grande bourgeoisie et

l'équipe Tardieu-Laval s'y prépare, engageant

d'ores et déjà à fond et avec une grande publi-

cité, le gouvernement dans les luttes électora-

les. Il faut souligner que les luttes sociales en

France seront très fortement influencées par les

luttes du prolétariat des pays étrangers, plus particulièrement par le sort des luttes du prolé-

tariat allemand. Sur le plan international, l'im-

périalisme français s'efforcera de défendre son

régémonie et quelle que soit l'issue des élec-

tions, sera prêt à combiner les initiatives (pro-

jets d'accords danubiens), les reculs et mar-chandages aux menaces et aux pressions mill-

geoisie française.

leviers de commande.

trée des charbons anglais.

lui fait chaque jour perdre ses avantages.

Le Parti sous la direction Thorez n'ayant avec l'opposition de gauche mais puisqu'on reaucrates du Parti. m'a accusé de trotskysme, j'ai décidé de

> nombre assez grand de membres du Parti, je vous demande de bien vouloir insérer des ritiques que j'avais apportées à leur l'article suivant qui permettra à ceux qui emploie dans le Parti.

Comment j'ai été exclu du Parti C'est avec surprise que j'ai appris dans " Humanité " mon exclusion du Parti.

la réunion où elle fut prononcée. Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est que l'on n'a pas eu le courage de m'exclure sur la base des désaccords politiques que j'ai avec le Parti. L'exclusion fut prononcée sur la base d'une manœuvre bureaucratique indigne de communistes.

du Parti, je fus convoqué à une réunion du exelu. Il nous adresse la lettre que nous 8º rayon, où je déclarais que je maintenais | publions ci-dessous. Tout commentaire à guments qu'on avait fournis ne m'avaient naire est superflu. Les méthodes stalipas convaincu. Le camarade Pillot rédigea | niennes de la direction risquent simplecinq questions qu'il me demanda de signer ment de briser l'élan des jeunes ouvriers en saisant une déclaration sur les points révolutionnaires. Mais le groupe des jeunes où je n'étais pas d'accord. Ce que je fis, oppositionnels existe, Revel, en son sein, tout en faisant remarquer que cette mé- continuera à s'éduquer et à travailler tions, c'est tout ce qu'il y a de plus bureau-

Mais quelques jours plus tard, on brandit les cinq questions sans tenir compte de ma déclaration et on les opposa à une lettre maintenais mes désaccords et sur ce on

l fit prononcer mon exclusion du Parti. Pendant qu'on accomplissait cette manœuvre bureaucratique, une campagne était menée contre moi dans l' "Humanité" et dans tous les journaux de province. On m'accusa de social-démocrate, d'ennemi, de vouloir faire l'alliance avec Blum-Herriot contre Tardieu, d'être partisan de voter pour Heidenburg, de vouloir soutenir le Cabinet Brunin-Severing.

Tous ces mensonges, toutes ces stupidi-

« Je n'ai jamais entretenu de relations | tés démontre la faiblesse politique des bu-

Ces prétentieux, incapables, qui ont conduit le Parti et la C. G. T. U. à la ruine, qui sont en train de briser les forces pro-« Sachant que la Vérité est lue par un létariennes que les événements poussent vers le Parti, comprenant toute la justesse politique, en sont réduits au mensonge pour faire accepter mon exclusion par le

Où va le Parti avec de tels procédés ? A la ruine, à la capitulation devant les forces de la contre-révolution. Il faut que les camarades de la base réagissent, qu'ils l En effet, je ne fus ni avisé, ni convoqué à se dressent contre ces méthodes bureaucratiques, qu'ils sortent de leur suivisme !

Un militant révolutionnaire qui est toujours d'accord est un militant sans valeur. Pierre Rimbert.

Une autre exclusion Dans le sixième rayon des jeunesses, Le lundi qui précéda la tenue du Congrès Revel, jeune métallurgiste de seize ans, est comme un jeune communiste, quand même! LETTRE DE REVEL

La Direction du 6º Rayon a réussi à me faire exclure par la cellule. Pourtant, qu'avais-je fait pour mériter cela ? Adhérent des J. C. depuis deux ans, j'ai toujours rade H... (Secrétaire du 6°), j'ai formé une cellule d'entreprise dans l'usine où je travaillais d'où je fus vidé par un contrepropagande communiste dans la botte.

Ce que la direction pouvait me reprocher, est d'être sympathisant à l'opposition communiste de gauche et d'avoir diffusé quelques tracts et brochures de celle-ci. Cela a été suffisant pour me tratter de désagrégateur et de mouchard.

la direction stalinienne fait un travail de rade Trotsky.

Internationale.

Perspectives de développement

Exclu des J. C., je vais continuer mon action révolutionnaire dans l'O. G. qui lutte pour le redressement de notre IIIe

### DANS LE S.R.I.

### Artisans des défaites la calomnie ne suffira plus!

Emboitant le pas au plumitif appointé qui | tendance ni de parti et non de les calomse nomme Péri, un autre plumitif de la | nier. Défense, trop pleutre pour signer son article a repris dans le dernier numéro de la Défense l'odieuse histoire de « Trotsky, incitant les ouvriers allemands à voter pour Hindenburg ».

De vigoureuses protestations nous ont été | Vive le S.R.I. adressées, entre autres, celle de la section du Secours Rouge de Chavigny que nous publions ci-dessous. C'est un coin d'ouvriers mineurs où la calomnie ne suffit plus. L'Opposition travaille à ce que des coins semblables, il y en ait partout.

Aujourd'hui, nous posons une question à Péri : Dans quelques jours, notre groupe oppositionnel de Chavigny organise un meeting nous invitons Péri à venir apporter les preuves de ses calomnies. Nous l'avions déjà fait dans le 13° arrondissement, il préféra rester au chaud. Cette fois-ci fera-t-il

RESOLUTION SUR L'ARTICLE DE LA DEFENSE DU 18/3/31

CONCERNANT LE CAMARADE TROTSKY Le camarade Trotsky, le créateur et l'animateur de l'Armée Rouge, exilé en Turquie par les ordres de Staline, se trouve directement menacé de mort, le général Blanc Turkul prépare en effet son assassinat et | sky. c'est dans l'organe communiste allemand Die Rote Fahne », du 31 octobre 1931 que Staline le fait écrire, pour dégager sa responsabilité ; c'est aussi au même moment que Staline décide que Trotsky n'est plus citoyen soviétique, faisant savoir de cette manière au général Turkul, qu'il peut accomplir son forfait sans crainte d'une complication diplomatique.

Et c'est le moment là que choisit la Défense pour calomnier le camarade Trotsky à l'aide de faux grossiers.

article intitulé : « Hindenburg candidat des | miers rangs! » Deuxième soufflet sur la socialistes et de M. Trotsky » on peut ure joue du même plumitif. que Trotsky " ose appeler les ouvriers à l' voter pour Hindenburg », et plus loin lecteurs de la Désense qui protesteraient " l'Allemagne de Hindenburg-Trotsky ". alors que nous savons que l'Allemagne a s'ils connaissaient les documents précités. fermé ses portes au camarade Trolsky, Tout porte à croire que vous les leur laiscomme les ont fermées la France et tous les serez ignorer puisque vous n'avez pas inpays capitalistes, refusant le droit d'asile C'est en excluant ainsi des copains que au militant révolutionnaire qu'est le cama-

> Les ouvriers, membres de la section du S.R.I. de Chavigny protestent énergique- reils procédés dans une organisation dont ment contre ce faux et contre l'emploi par le but est de « défendre les militants révola Défense de pareils procédés. Rappellent lutionnaires sans distinctions de tendanque le but du S.R.I. est de défendre les mi- | ces " et non de les calomnier : c'est le mot litants révolutionnaires sans distinction de sabotage.

actuellement l'élément le plus favorable pour une extension assez rapide de la consomma-

par oui ou non aux questions qui précèdent.

deux erreurs essentielles de l'idéologie cen-

triste la théorie de la construction du socia-

lisme dans un seul pays et la théorie du so-

cial-fascisme, peuvent par leurs conséquences

permettre au capitalisme de surmonter la crise.

socialisme dans un seul pays, tend à poser le premier puis le second plan quinquennal,

comme une but socialiste en soi, dont la réali-

la direction centriste, abandonne délibérément,

nal d'abord, la révolution mondiale après, pen-

sent les centristes. Au lieu d'assurer à l'époque

létariats en lutte de l'appui de toutes les forces

vention peut rendre décisive une victoire révo-

lutionnaire sur un large secteur) l'I. C. s'en

tient à une agitation verbale de ses sections

et masque sa trahison par des mots d'ordre honteux : « Laissez faire l'expérience fasciste

en Allemagne » ou une série de mensonges

Pendant que l'I. C. abandonne les proléta-riats en lutte, l'U. R. S. S. cherche en dehors

de la pression du prolétariat mondial, à négo-

tion aux comédies de Genève, autorisation aux Japonais de transporter leurs troupes) et à ré-gler par-dessus la tête du prolétariat des pays

capitalistes, les rapports économiques néces-saires de l'U. R. S. S. avec l'économie capita-

liste (rejet de notre mot d'ordre de collabora-

tion économique avec l'U.R.S.S. sous le contrôle

cesse les déportations continuelles des opposi-

tionnels de gauche). Tous les compromis pos-

sibles du centrisme avec le capital financier et

les impérialismes n'empêcheront pas ceux-ci

de chercher à régler à la fois de l'intérieur et

réalisation de socialisme en U. R.S. S. le

sort de l'état prolétarien que seul peut défen-

dre une mobilisation suffisante des forces du

Pendant que l'I. C. abandonne, par ses

fausses théories (construction du socialisme

fausse tactique de front unique « à la base

seulement », désorganise les efforts de lutte

des masses laborieuses, et ruine les organi-

sations syndicales. En Allemagne, les déclara-

tions sur le plus grand ennemi : « le social-

fascisme », et les collusions de vote avec les

hitlériens ont désorienté les ouvriers socia-

listes et les ont empêché de comprendre la

Le problème des perspectives mondiales pour

1932, le problème des perspectives françaises

qui s'y trouve lié, le problème de l'issue de la

trahison de leurs chefs.

veloppement de la crise.

prolétariat mondial, sous la conduite d'une

cier la Paix avec les impérialismes (participa-

70 millions de prolétaires, etc.

de l'U.R.S.S. (armée rouge incluse si son inter-

où la crise mondiale est la plus aiguë, les pro-

Déclarent reconnaître dans le camarade Trostky le compagnon de Lénine est le militant révolutionnaire irréprochable. Se séparent en saluant toutes les victimes de la répression capitaliste et au cri de

Pour et par ordre de la section du S.R.I. de Chavigny.

Le secrétaire : Paget. Le trésorier : Florence. Réunis ce jour les membres de la section du S. R. I. de Chavigny ont voté cette résolution et décidé de l'envoyer pour parution à la Défense et à la Vérité.

Chavigny, le 14 mars 1939

### UNE LETTRE D'UN MILITANT DU S. R. I. A LA DEFENSE

D'abord en tant qu'abonné de la Désense. ensuite en tant que membre du S. R. I. et vendeur à la criée de 30 à 40 Défense par semaine, je proteste de la façon la plus énergique contre les deux articles tendancieux parus le premier dans le numéro sur la Commune, le second dans le numéro suivant, reprenant l'un et l'autre la fable de la soi-disant investiture de la candidature Hindenbourg par le camarade Trot-

La photographie incluse de « Permanente Révolution » organe des Bolcheviks-Léninistes allemands (opposition de gauche) est un premier document qui réfute la calomnie du plumitif responsable des deux articles. Il y est marqué en toutes lettres : " Votez pour Thaëlmann, candidat du K.

De plus, dans une brochure éditée à Berlin, chez Grilewitz fin février, le camarade Trotsky écrivait : « Dans la lutte pour la mobilisation des ouvriers sous le drapeau de la candidature communiste officielle, les Dans la Défense du 18 mars 1932 dans un Bolcheviks-Léninistes doivent être aux pre-

Très nombreux seraient les camarades contre l'emploi d'un faux aussi grossier séré une résolution de protestation émanant de la section du S. R. I. de Chaligny qui vous a été envoyée le 19 mars.

Il n'y a qu'un mot pour qualifier de pa-Je laisserai juge les camarades de ma

section de l'exactitude ou non de cette quaisication. Saboter c'est désorganiser; un copain qui, découragé par de tels articles. ne se sent pas le courage de vendre les journaux où ces articles figurent, est un opain dont vous avez saboté le boulot. Au moment où l'on cherche à augmenter sensiblement nos effectifs, je demanderai qu'un tel sabotage soit sanctionne par le prochain congrès.

> Salutations communistes, J. Meche.

### Sur les derniers mouvements de la Catologne

(La première partie de cet article est parue dans un numéro précédent)

Si on considère que ce problème de l'exten-2° Cette bataille ne sera pas une bataille sion du marché russe ne peut se résoudre de façon stable pour le capitalisme que par la perdue. Mais la classe ouvrière aurait conperte par l'U. R. S. S. de son caractère d'Etat quis pendant l'action des positions plus soprolétarien, ce qui serait une catastrophe sans ides si elle avait profité du mouvement précédent pour le prolétariat révolutionnaire pour créer des Soviets ou cellules révolumondial, on constate que le problème du renionnaires. Même dissoutes temporairement forcement de l'Etat prolétarien en Russie, par la force publique, cette première expéétroitement conditionné par le problème du redressement de l'I. C., prend une importance rience n'aurait pas été vaine et ces orgade plus en plus décisive au sur et à mesure nismes de combat irremplaçables ressurgique se développe la crise, et conditionne dans raient dans les nouvelles et inévitables lutune très large mesure l'issue de celle-ci, pertes prochaines. Le Parti communiste et le mettant dans la plupart des cas de répondre Bloc ouvrier et paysan auraient du se con-sacrer à cette tache ; c'est à elle que se La direction centriste donne au capitalisme serait consacrée l'opposition communiste de mondial des possibilités de manœuvres qui gauche si elle n'était pas, comme elle l'est peuvent être décisives et que lui couperait une encore une force très réduite en Catalogni; . C. revenue aux principes communistes. Les

3° Dans la F. A. I. - nous l'avons soutenu maintes fois —, il y a des éléments sincèrement révolutionnaire dont l'élan est stérilisé par l'inconsistance des doctrines. Mais au cours des derniers événements a La fausse théorie de la construction possible du commencé, quoique d'une façon confuse et timide, une évolution vers nos points de vue. Il faut aider à pousser cette évolution sation bureaucratique prime tout et auquel il en intensifiant la propagande de nos prinfaut tout sacrifier. Dans l'espoir utopique de cipes et en commençant à en faire une appouvoir en paix construire le socialisme par la | plication pratique - pour l'action imméseule réalisation de ces plans, l'U.R.S.S., sous diate - avec la F. A. I., sans que cela signifie le moins du monde le renoncement à notre liberté de critique ;

4º Les forces de réaction bourgeoise continuent à s'organiser et à se grouper. Les événements récents ont provoqué la panique chez la bourgeoisie qui a vu, à travers ce mouvement cahotique, sans connexion et mal orienté, la possibilité d'une victoire prolétarienne. Pour faire front au danger qui la menace, elle se prépare à accélérer l'organisation des forces contre-révolutionnaires et à écraser le mouvement prolétarien alors qu'il est encore en fleur, en instaurant une dictature fasciste. Pour éviter sur l'existence de soviets chinois comprenant cela, le front unique immédiat de la classe travailleuse, sans distinctions de tendances, l'organisation de la défense, l'armement, sont nécessaires. C'est une question de vie ou de mort :

5° Les éléments du « groupe des 30 » (Pestana, Peiro et Cie) et les dirigeants de I'U. G. T .- tout en conservant leurs nuances et leurs distances - constituent actuellement le frein le plus puissant du développement du mouvement révolutionnaire. Les éliminer de la direction des organisations ouvrières est une condition indispensable des organisations syndicales et des organisa-tions de chômeurs). La fausse théorie de la de la victoire;

construction du socialisme dans un seul pays 6° La nécessité d'un grand parti commu-conduit ainsi inévitablement à la défaite du niste, d'un véritable parti révolutionnaire prolétariat mondial et au développement des for- de masses, capables d'unir et de diriger ces adverses au sein de l'U.R.S.S. (les procès l'attaque révolutionnaire du prolétariat, monstres ont montré le danger qu'accroît sans n'est jamais apparue aussi clairement que maintenant. Mais ce parti ne peut être une organisation comme le parti officiel actuel, dominé par l'aventurisme effréné et l'irrespensabilité la peur scandaleuse devant les masses ou comme le « Bloc Ouvrier et de l'extérieur à l'instant favorable et avant la Paysan » (Maurin), qui est une organisation de « sympathisants » et non un instrument bolcheviste, qui doit surgir d'un congrès général d'unification et mériter la confiance des masses.

Telles sont, dans ses grands traits, les principales considérations que suggèrent dans un seul pays coexistance pacifique possible des deux systèmes (capitalistes-soviétiques), le prolétariat en lutte, le centrisme par faible importance numérique en Catalogne, les derniers événements. Par suite de sa la fausse théorie du social-fascisme et sa l'opposition communiste de gauche n'a pu jouer dans le mouvement un rôle décisif, ni exercer d'influence sensible, mais ses militants ont participé au mouvement dans la mesure du possible, et quelques-uns d'entre eux sont tombés dans les griffes de l'en-

nemi. L'opposition communiste de gauche de Catalogne.



Travail exécuté par des ouvriers syndiques.

Le Gérant : P. Frank. Imp. Cent. de la Bourse, 117, r. Réaumur, Paris

crise, sont donc avant tout déterminés par le problème du redressement ou de l'accentuation de la dégénérescence de l'1. C. à travers le dé-

de la crise en France taires les plus directes. L'impérialisme fran- la crise économique et de bouleversements po- | tructions et que croît le chômage? Le capitaçais qui dispose actuellement de forts atouts, litiques et sociaux, se réalise. Une nouvelle politiques de par sa situation financières et mi- aggravation de la crise emporterait sans doute, avoir réglé à son profit le problème des litaire, défendra vigoureusement son hécien échanges avec le marché russe qui constitue

peut se poser en dehors des perspectives de la nie. L'EVOLUTION DE LA CRISE EN FRANCE SUIVANT LES DIFFERENTES CONJONCTURES

l'impérialisme français serait en 1932, sur le plan économique, un tassement de la crise mondiale, et sur le plan politique, la possibilité par l'impérialisme français, moyennant de 1932, le désordre de l'économie mondiale.

preservant son hégémonie. restriction des marchés, l'extension du chô-La crise mondiale n'a pas encore atteint son mage, la baisse des exportations, la crise du fond, mais il est possible qu'elle ne soit pas nements tels que conflit mondial, révolution tourisme et le déficit budgétaire qui prend des éloignée de son point le plus bas et que le se- allemande, contre-révolution en Russie, chanproportions si graves que se pose déjà le dicond semestre de 1932 marque pour certains gement du cours de l'I. C., peuvent, en 1932, lemme : inflation ou déflation budgétaire. Les pays, sous l'influence de certains éléments, par jouer un rôle décisif. tentatives du capitalisme français pour se reexemple d'inflation en Amérique, une légère plier sur lui-même (élévation des barrières douareprise, immédiatement favorable à tel ou tel nières, contingentement) qui entre certaines secteur de l'économie mondiale qui peut comprendre le secteur français. Une semblable conjoncture qui semble être immédiatement la culture et l'industrie française, s'avèrent mainmoins mauvaise, ne comporterait pas que des tenant, inopérantes et très dangereuses. Il a éléments positifs; elle pourrait s'accompagner déjà fallu, sous la pression et les menaces de de perturbations financières pouvant aller jusreprésailles de l'impérialisme anglais, que le qu'à la baisse du franc, entraînant la diminugouvernement français abandonne de nomtion de la puissance financière de l'impéria- L'IMPORTANCE DES FACTEURS POLITIQUES preux tarifs prohibitifs notamment sur l'enlisme français, avec toutes ses conséquences politiques et sociales.

Au point de vue politique. — S'il est exact. ments de feiblesse apparaissent en pleine lumière : agriculture arriérée, rationalisation assez precaire dans de nombreuses industries, I colonies), Allemagne (graves conflits sociaux), pourrait jusqu'à un certain point, favoriser l'impérialisme français, il semble bien difficile d'empêcher que soit différé en 1932 le règleplan politique, le développement de la crise renforce à l'échelle mondiale les antagonismes interimpérialistes et sociaux et les diverses ment des problèmes de nouveaux équilibres. Les chances pour l'impérialisme francis de maintenir le statu quo, ou de renforcer son hégémonie sont assez faibles.

Il faut souligner qu'en aucun cas, cette possibilité ne pourrait se réaliser si le capita- sommation, de nouveaux marchés. La quesextrêmement aiguës. L'impérialisme français auquel le traité de Versailles donne des avan-2º Si une conjoncture de tassement écono-

mique provisoire de la crise mondiale et de sursis au nouveau règlement de l'équilibre poclu en 1932, il est cependant possible qu'une ra-t-il mâter son prolétariat de plus en plus conjoncture opposée d'aggravation profonde de misérable à mesure que s'accumulent les desla misère des travailleurs (l'attaque contre les

22, les demiers éléments de résistance qui ont retardé jusqu'ici une chute verticale (la puissance des grands trusts et l'aide des Etats a joué un rôle important dans cette résistance). La fameuse politique d'inflation de crédits que les Etats-Unis préparent, non sans trembler, constitue un véritable saut dans l'inconnu et 1º La conjoncture la moins mauvaise pour traduit la nécessité d'essayer « quelque chose » pour éviter de nouveaux krachs. L'expérience saus issue sérieuse, peut très vite mal tourner et l'inflation peut accentuer, au cours même

L'aggravation des antagonismes actuels intoires, etc...) de parvenir à créer une situation l'ter-impérialistes et sociaux, peut empêcher tout sursis au reglement des comptes interimpérialistes et sociaux. Dans ce domaine, des évé-

3° Entre les deux conjonctures opposées rapidement esquissées peuvent se réaliser diverses situations intermédiaires, plus ou moins dangereuses pour l'impérialisme franais mais aucun optimisme ne lui est permis.

Le développement et l'approfondissement de qu'un accroissement possible des difficultés la crise a déjà donné et donnera plus vived'impérialismes rivaux : Angleterre (Irlande, ment encore en 1932 aux facteurs politiques une importance de premier plan. Les perspectives les plus immédiates ainsi que le problème de l'issue de la crise, seront dans une en fait le prolétariat révolutionnaire mondial très large mesure déterminés par eux. très large mesure déterminés par eux. Le fond de la crise ne peut être atteint que Unis Soviétiques d'Europe. « Le plan quinquen-

par de nouvelles destructions des stocks et de l'appareil de production. Aucune re-prise réelle ne peut être espérée sans l'ouverture et l'accroissement des capacités de conlisme mondial ne pouvait parvenir en 1932 à renforcer sa domination de classe sur le pro-létariat.

sonniation, de l'issue économique de la crise rejoint alors le problème politique. Le capitalisme pourra-t-il atteindre le fond de la crise sans que les conflits interimpérialistes (chacun cherchant à éviter le maximum de destruction pour lui) ne viennent poser le problème litique et social, ne peut pas être à priori ex- d'une guerre mondiale? Le capitalisme pour-

publient

# PERMANENTE

Un volume in-8 carré de 350 pages 20 frs

un livre de doctrine et de pratique révolutionnaires

ÉDITIONS

LA RÉVOLUTION

LÉON TROTSKY